Chaque fascicule contient un récit complet.

# NICK CARTER

## LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

## L'Oeil du Diable.

No. 76. Prix: 25 Centimes.

# NICK CARTER'S HUNT FOR A TREASURE

OR A FIGHT FOR LIFE WITH A MYSTERIOUS FOE

BY THE AUTHOR OF "NICK CARTER"

«Arrière!» cria Nick Carter. «N'avez-vous pas honte de vous attaquer à un aveugle?»

# NICK CARTER
## LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

# L'Oeil du Diable.

Tous droits réservés pour tous les pays,
y compris la Suède et la Norvège.

### Le Vol de l'Œil du Diable.

Ce jour-là, Nick Carter était à Denver, dans l'Etat de Colorado.

Il venait d'y terminer une affaire importante; aussi les journaux locaux étaient-ils pleins d'articles sur sa personne et ses hauts faits.

Son nom courait de bouche en bouche. Grâce à un remarquable enchaînement de circonstances et contrairement au désir exprimé par le détective, l'instruction de cette affaire criminelle avait fait le sujet de toutes les conversations de la ville, avant même que Nick Carter eût accepté de s'en occuper.

Aussi, ne fut-il pas étonné outre mesure lorsque, dans le petit salon où il achevait de déjeuner avec Patsy, un garçon de l'hôtel lui remit la carte de visite d'une personne qui désirait lui parler immédiatement.

— Philip Delmar, lut le détective à demi-voix.

Puis, s'adressant à Patsy:

— As-tu jamais entendu ce nom de Philip Delmar?

Patsy fit signe que non.

— Moi non plus... Mais voilà une excellente occasion de faire la connaissance de ce gentleman, ajouta-t-il plaisamment. Faites entrer, je vous prie.

Quelques minutes après, le visiteur pénétrait dans le petit salon. C'était un homme de taille moyenne, à la figure bronzée par le soleil, aux mouvements vifs et nerveux. Il paraissait en proie à une forte émotion, car, aussitôt entré, il s'écria, sans même penser à saluer les deux détectives:

— Coûte que coûte, il faut que je retrouve l'Œil du Diable!

— Vraiment? dit Nick Carter avec ironie.

— Je crois que ce gentleman ferait mieux de parler au Diable lui-même, murmura Patsy.

— C'est épouvantable! continua l'étranger. Dire que mon Œil du Diable, mon précieux diamant, a disparu!...

— Ah! bien, dit le détective avec le plus grand flegme. Avant tout, permettez-moi de me présenter à vous. Je m'appelle Nicholas Carter, de New-York.

Le visiteur se mordit les lèvres.

— Et moi Philip Delmar, répondit-il. Pardonnez-moi mon manque de savoir-vivre, Mr. Carter; mais j'ai complètement perdu la tête, depuis qu'on m'a volé mon précieux diamant... Il a une valeur inesti-

mable, fabuleuse... Je vous paierai les honoraires que vous exigerez.

— Veuillez prendre place, Mr. Delmar, interrompit Nick Carter, et racontez-moi votre histoire aussi posément que possible. Si le cas me paraît intéressant, je suis votre homme... Arrivons au fait.

Delmar s'assit dans le fauteuil que lui indiquait Nick Carter et jeta sur Patsy un regard interrogateur.

— Ce jeune homme est votre aide, sans doute?

— Oui, l'un de mes collaborateurs les plus distingués. Permettez... Mr. Patrick Murphy, — Mr. Philip Delmar.

Les deux hommes échangèrent une poignée de main.

— Pour en revenir à l'Œil du Diable, reprit Delmar, je suppose qu'il serait intéressant pour vous de savoir l'histoire de cette pierre précieuse, avant que j'en sois devenu le possesseur.

— Peuh!... Dites-moi seulement de quelle façon vous en êtes devenu propriétaire, et depuis combien de temps vous l'avez.

— Je possède ce diamant depuis un an environ. A cette époque j'étais commerçant à Calcutta. Un jour, j'eus l'occasion de sauver la vie d'un homme, un brahmine de haut rang et immensément riche, attaqué par des voleurs de grand chemin. Ou plutôt — car je ne tiens pas à me faire passer pour un héros — j'avais la chance d'avoir sur moi, à ce moment-là, un excellent revolver américain, et vous savez qu'une bonne arme, bien conditionnée, vaut mieux que tout l'héroïsme dont on peut faire preuve...

— C'est entendu, dit le détective en souriant, mais tout dépend cependant de la main qui dirige l'arme.

— Pour cela, sans me vanter, je puis dire que, ce jour-là, j'ai tiré comme un maître... Le brahmine était attaqué par une douzaine de Parsis, dans une rue écartée de l'un des faubourgs de la ville. Il n'y avait que moi dans cette rue. Je courus au secours du brahmine, que je ne connaissais pas d'ailleurs, et je n'eus pas besoin, je vous assure, de déployer un grand courage; toute ma besogne consista à tirer tantôt à droite, tantôt à gauche, de façon à décharger mon revolver avec le plus de célérité possible. Chaque coup, je dois le dire, abattait un homme. Vraiment, je n'y avais pas grand mérite... Ces gredins étaient si près de moi que je ne pouvais pas les manquer...J'en tuai cinq coup sur coup, un sixième mourut pendant son transport à l'hopital; le reste de la bande s'enfuit...

Nick Carter souriait; la modestie du visiteur, sa figure ouverte le lui rendaient sympathique.

— Brrr!...dit-il. Je n'aimerais guère me disputer avec vous, pour peu que vous eussiez un revolver Colt à la main.

— Allons donc! s'écria Delmar. Si j'avais eu le courage de me servir de mon revolver, il y a huit jours, je n'aurais pas besoin de venir vous importuner maintenant. Il est vrai que j'aurais peut-être été arrêté pour assassinat... Enfin, pour en revenir à mon aventure de Calcutta, je dois vous dire que, le lendemain, le brahmine vint me trouver dans mon magasin. Il voulait me remettre un présent, comme gage de sa reconnaissance. Il me donna un petit paquet dont le contenu, disait-il, était connu dans l'Inde entière sous le nom de l'Œil du Diable.

«— Ce diamant est d'un prix inestimable, Sahib, ajouta-t-il; aussi je vous donne le conseil de quitter l'Inde le plus tôt possible, car la vie du possesseur de cette pierre est ici constamment en danger. Toutes les castes la connaissent, et sa possession a été la cause de nombre de combats sanglants.»

«Là-dessus, le brahmine prit congé, me laissant quelques instants rêveur, tenant en main le fameux paquet. Lorsque je me décidai à l'ouvrir, je vis un diamant d'une grosseur extraordinaire et d'une eau absolument pure. Il n'était pas taillé et était parfaitement incolore. Tout d'abord, je ne sus trop qu'en faire. Mais lorsque j'eus consulté les principaux joailliers de Calcutta sur la valeur réelle de la grosse pierre, je compris que la vie d'un commerçant aux Indes ne cadrait plus avec mes goûts... Je vendis mon fonds et revins chez moi, — je veux dire ici, aux Etats-Unis, — dans l'intention de faire tailler le diamant et de le vendre le plus cher possible.

— Est-ce que vous habitez le Colorado? demanda Nick Carter.

— Non; à proprement parler, d'ailleurs, je n'habite encore nulle part. Il n'y a qu'un mois que j'ai quitté les Indes. Je suis venu de Boston au Colorado.

«Avant d'émigrer aux Indes, j'avais passé plusieurs années dans ce pays, avec l'espoir de trouver un filon d'or productif. J'avais ici la plupart de mes amis. C'est, du reste, cette circonstance qui m'a été fatale... Je n'ai pu passer dans l'Etat de Colorado sans aller à la recherche de mes vieilles connaissances; je voulais leur raconter ma bonne aubaine. Apprenant que deux de ces vieux amis habitaient Denver, je me suis arrêté dans cette ville.

«Il y a de cela une semaine. Le lendemain de mon arrivée, j'invitai mes amis à souper avec moi, ici, à l'hôtel. Cela va sans dire, j'avais retenu un salon pour nous seuls, et...c'est un singulier hasard, Mr. Carter, mais nous nous trouvons en ce moment dans la même pièce où mes amis et moi avons soupé l'autre jour...

— L'affaire n'en est que plus intéressante, dit le détective. Vous avez sans doute montré le précieux diamant à vos amis?

— Hélas! oui.

— Dites-moi, aussi exactement que possible, ce qui s'est passé à ce souper.

— Bien volontiers. La table se trouvait à l'endroit où Mr. Murphy est assis en ce moment; les garçons l'avaient d'abord placée au milieu de la pièce, là où elle est maintenant; mais cela ne me convenait pas, parce que les personnes qui habitent en face pouvaient tout voir dans le salon. Je la changeai de place et me trouvai assis tout près de ces deux boutons qui sont fixés au mur, et dont l'un, comme vous le savez, sert à appeler le personnel, tandis que l'autre détermine l'allumage ou l'extinction de l'électricité... Voilà les raisons qui me firent tourner la table dans un autre sens; je vous les rappelle parce que vous désirez savoir exactement tout ce qui s'est passé... Lorsque mes trois amis furent arrivés, nous nous mîmes à table...

— Trois? interrompit le détective. Tout à l'heure, vous parliez de deux amis.

— En effet; mais l'un d'eux amena son associé, qui a le malheur d'être aveugle... J'étais donc assis près du mur, de façon à pouvoir facilement sonner le garçon. En face de moi, se trouvait Crabbe, le gentleman aveugle; à ma droite, son associé, Matthews; et à ma gauche, le troisième, qui s'appelle Donnelson.

— Voulez-vous, je vous prie, me dire les prénoms de vos amis? demanda le détective.

— Frank Matthews et George Donnelson. Crabbe s'appelle, je crois, John.

— George Donnelson? répéta le détective en regardant Patsy de côté. Quelle est la profession de ce gentleman?

— Oh! c'est une espèce d'entrepreneur universel. D'après ce qu'il m'a dit, il va s'occuper de découvrir des gisements de pétrole.

— Hum...je pensais bien que c'était ça. Je suis très heureux d'entendre parler de lui.

— Comment? demanda Delmar, surpris. Est-ce que vous connaîtriez Donnelson?

— Non, mais je désire vivement faire sa connaissance. Nous en reparlerons plus tard... Continuez votre récit, je vous prie.

Le fait est que, dans l'affaire que les Carter venaient de terminer, et où il y avait à la fois assassinat, vol et escroquerie, ce George Donnelson avait joué le rôle d'instigateur et de metteur en scène, sans que la police locale en fût informée. Le rusé compère était parvenu à s'esquiver, échappant ainsi à la prison ou même au fauteuil électrique.

Nick et Patsy étaient seuls à avoir deviné son action. Mais ils n'en parlaient pas, espérant un jour ou l'autre mettre la main sur le drôle et le dénoncer avec preuves à l'appui.

— Le souper se passa comme tous les repas qu'on fait dans les hôtels, continua Delmar. Lorsque les garçons, après avoir desservi, apportèrent le café et les cigares, j'attendis qu'ils se fussent retirés, et je sortis mon diamant, que j'avais dans ma poche.

«Il passa de main en main; tous l'admirèrent, y compris l'aveugle Crabbe, qui, ne pouvant le voir, voulut au moins le palper. Ce fut lui qui, en dernier lieu, le déposa tout près de moi, sur la table. Oh! je me rappelle le plus petit détail!... Je vois encore le pauvre Crabbe, renversant le sucrier, tout en cherchant à trouver ma main pour me remettre la pierre précieuse...et j'entends le soupir qu'il poussa en la déposant devant moi... Pendant quelque temps, elle resta sur la table. Mes amis me faisaient mille et une questions à son sujet... Je n'avais aucune raison pour leur cacher quoi que ce fût; je leur racontai donc tout ce que je savais sur l'histoire de l'Œil du Diable, la façon dont il était venu en ma possession et ce que je comptais en faire; enfin, je m'ouvris à eux complètement et sincèrement, comme on a coutume de le faire entre amis.

«Enfin, les verres étant vides, je pressai sur le bouton de la sonnette pour appeler le garçon. Je voulais offrir encore à mes invités un cognac supérieur. Cependant, je ne me tournai pas entièrement du côté du mur, ne voulant pas perdre des yeux mon précieux diamant... Hélas! pour mon malheur, je me trompai de bouton, j'appuyai sur celui de l'électricité, et la pièce se trouva tout à coup plongée dans l'ombre la plus profonde!... Cela ne dura que quelques moments; je m'empressai de rétablir le courant électrique. Mais, dussé-je vivre cent ans, jamais je n'oublierai le sentiment d'angoisse qui m'étreignit à la gorge lorsque, à la réapparition de la lumière, je m'aperçus que l'Œil du Diable n'était plus là!

Delmar passa la main sur son front et cessa de parler.

— Si cela ne s'était pas passé il y a une semaine, dit Nick Carter après un moment de réflexion, si vous ne veniez pas aujourd'hui me raconter cette histoire, je dirais qu'un de vos amis a dérobé le diamant.

— Mais c'est tout à fait mon opinion, affirma Delmar.

— Oui, mais comme vous n'en avez pas fait la preuve sur-le-champ, reprit le détective, pensif, il faut admettre que la disparition de cette pierre se rattache à quelque mystère.

— Comment? demanda Delmar surpris. Je ne comprends pas...

— C'est pourtant bien simple, Mr. Delmar... Un homme aussi habile que vous à manier un revolver ne se laisse pas, sans souffler mot, subtiliser un objet de cette valeur... Il s'assure immédiatement de l'endroit où a passé le diamant. Ces pierres-là ne se volatilisent pas, que je sache.

— Je vous ai déjà dit que je regrettais de ne pas avoir fait usage de mon revolver. Je l'avais sorti de ma poche, mais je n'ai pas tiré... Cependant, il faut bien que mon diamant ait disparu, comme vous dites, d'une manière énigmatique et mystérieuse, — qu'il se soit volatilisé, pour employer votre mot; — autrement je ne vois absolument pas comment expliquer l'affaire.

— Voyons, dites-moi, de la façon la plus complète et la plus minutieuse, ce que vous avez fait quand vous vous êtes aperçu de la disparition de votre diamant.

— Voilà: mes yeux tombèrent d'abord sur Matthews. Il avait la main gauche près des lèvres et retirait de sa bouche le cigare qu'il était en train de fumer. Il avait l'air très étonné; j'attribuai cette expression de visage à la subite disparition de la lumière. Sa main droite reposait sur la table.

«Le regard fuyant de Donnelson ne me plut pas. Je le soupçonnai immédiatement. Je vois encore sa figure, mais il me serait difficile de la dépeindre. Je me rappelle ceci: ses yeux étaient fixés sur le point précis où se trouvait le diamant une seconde auparavant. De sa main gauche, il froissait nerveusement la nappe, et, de la main droite, il avait saisi un verre à vin vide. Il s'était fortement penché en arrière sur sa chaise, ce qui fait qu'il était assez éloigné de la table.

«Quant à Crabbe, l'aveugle, il portait à ses lèvres un verre rempli d'eau. Je le vois encore, de ses yeux creux, morts, ayant l'air de fixer le vide devant lui. Je vois encore les cendres de son cigare tomber sur la nappe, pendant qu'il boit une gorgée d'eau... Tout cela est parfaitement présent à mon esprit.

«Il remit, d'une main tremblante, son verre sur la table, et l'eau qui restait dedans s'agita, oscilla, montant d'un côté et descendant de l'autre, pendant quelques secondes.

— Votre description ne manque pas de précision, dit Nick Carter. Voyons! maintenant, occupons-nous spécialement de Donnelson. Vous m'avez dit qu'il était penché très en arrière sur son siège?

— Oui, et il avait une expression dans le regard...

— Quelque chose qui disait que cette obscurité subite lui avait fourni une bonne occasion de s'emparer du diamant, n'est ce pas?

— Tout à fait cela, Mr. Carter... Mais on aurait pu croire aussi qu'il venait d'être frappé de la foudre. Tout était contradictoire dans son attitude; il avait l'air d'un renard pris au piège.

— Est-ce qu'il était déjà penché sur son fauteuil lorsque vous avez, par inadvertance, éteint la lumière?

— Je crois bien que oui.

Le détective réfléchit un moment.

— Je puis parfaitement m'imaginer comment les choses se sont passées, dit-il enfin. Il me semble que Donnelson s'est aperçu en même temps que vous de la disparition de votre diamant.

— Non, non, s'écria Delmar, de plus en plus nerveux. Je ne le crois pas; mon opinion est qu'il a été le premier de tous au courant... En d'autres termes, c'est lui qui doit être le voleur.

— Du calme, du calme! dit Nick en riant. Jusqu'ici vous avez raconté les faits avec une précision et une clarté bien rares. N'allez pas gâter votre affaire par un excès de nervosité... Examinons ensemble toutes les circonstances, et examinons-les froidement, posément. C'est ainsi seulement que nous pourrons arriver à des conclusions nettes et exactes.

— Je ferai mon possible pour suivre votre conseil, murmura Delmar avec soumission. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise maintenant?

— Je voudrais savoir ce qu'ont dit vos amis lorsqu'ils ont appris qui vous soupçonniez, et ce qu'ils ont fait pour vous aider à découvrir la vérité.

## L'Examen du Cas.

— Tout d'abord, je regardai Donnelson dans le blanc des yeux, continua Delmar. Il changea de couleur, car il s'était parfaitement aperçu que je le soupçonnais.

«— Ne me regardez donc pas comme ça, Phil,» me dit-il.

«— Je n'aime pas ces sortes de plaisanteries,» répondis-je d'une voix rauque, en fixant sur lui des yeux qui ne devaient pas être bons.

«Je regardai aussi Matthews.

«— Qu'on me rende mon diamant, fis-je en élevant la voix. La chose est trop sérieuse pour qu'elle soit matière à plaisanterie. Que celui d'entre vous qui a pris l'Œil du Diable le remette immédiatement sur la table.»

«En ce moment, Crabbe intervint dans la discussion.

«— Qu'y a-t-il? qu'est-ce que c'est?» demanda-t-il, tout étonné.

«Je lui expliquai en peu de mots que, pendant les quelques secondes où l'obscurité avait régné dans la pièce, le diamant m'avait été enlevé par un de mes amis. Cet homme était aveugle; il n'avait même pas su que la lumière s'était éteinte, et je lui devais ces explications.

«Alors tous les trois se mirent à parler en même temps.

«— Je ne l'ai pas pris, Phil!» s'écrièrent Donnelson et Matthews, tandis que Crabbe assurait qu'une semblable plaisanterie était en effet de très mauvais goût, et qu'il comprenait que j'en fusse fâché.

«Vous pouvez deviner combien j'étais mal à l'aise. Le diamant ne pouvait pas s'être converti en fumée. Nous n'étions que quatre dans cette chambre, et, comme je ne me l'étais pas volé à moi-même, il fallait bien que l'un de mes trois invités eût fait le coup. Je dois dire que ce vol me faisait beaucoup de peine certainement, mais pas autant, cependant, que l'idée qu'un acte aussi vilain avait pu être accompli par un homme que je considérais comme un ami.

«Ceci soit dit en passant, bien entendu... Je me levai et appuyai la main sur le bord de la table.

«Les autres restèrent immobiles et me regardèrent; excepté Crabbe, le pauvre aveugle, dont les yeux semblaient errer au loin. Il avait l'air indigné.

«— Ecoutez-moi, leur dis-je en essayant de garder mon calme. Je ne voudrais pas, pour rien au monde, perdre de vieux amis; mais je vous affirme que si, dans dix secondes, mon diamant n'est pas sur la table, je vous considérerai tous les trois comme des ennemis et vous traiterai en conséquence.»

«Personne ne bougea.

«Ce n'est rien, dix secondes, n'est-ce pas, Mr. Carter?... Eh bien! cela me parut une éternité, à moi, et je ne respirai un peu plus librement que lorsque le délai imposé par moi fut expiré.

«J'avais mis ma montre sur la table, et j'observais fiévreusement le mouvement des aiguilles.

«— Je suis absolument de votre avis, Phil, dit Matthews, qui jeta son cigare et se croisa les bras sur la poitrine. C'est une très mauvaise plaisanterie qu'on vous a jouée là; mais j'espère bien que vous ne me croyez pas capable...»

«—Et moi aussi, je suis complètement innocent, Phil,» affirma Donnelson.

«— Dans ce cas...» commençai-je.

«Mais je fus interrompu par Crabbe, dont la pâleur et le tremblement convulsif me frappèrent.

«— Mr. Delmar et moi, dit-il, nous ne sommes pas de vieux amis, et si comme il le prétend, le diamant a disparu, il n'est que trop naturel que ses soupçons tombent sur moi.»

«— Allons donc! ce serait fou! riposta Matthews. Comment pourriez-vous voler quelque chose, mon pauvre Crabbe, avec votre infirmité? Vous n'avez jamais vu le diamant.»

«— Il est bien sûr que je n'ai pas volé le diamant, reprit doucement l'aveugle. Mais laissez-moi parler, cependant. Les soupçons doivent d'abord tomber sur moi, je le comprends parfaitement... J'en ferais, sans doute, autant à la place de Mr. Delmar... C'est pourquoi je le prie de vouloir bien me fouiller.»

«Là-dessus, il se leva et s'approcha de moi, en s'aidant de la main pour suivre le bord de la table.

«Je regardai les deux autres, et, voyant qu'ils restaient impassibles, je sentis mon amitié pour eux s'évanouir comme un songe, en même temps que se fortifiaient mes soupçons.

«— Je suis à mille lieues de penser que ce gentleman aveugle ait pu dérober ce diamant, fis-je en regardant fixement Donnelson. Mais, du moment que vous autres, vous ne bougez pas, — ce qui, d'ailleurs, ne prouve pas en votre faveur, — je vais le prendre au mot...»

«Donnelson sursauta. Il semblait devenu furieux.

«— Est-ce que par hasard vous auriez envie de m'accuser?» cria-t-il.

« — Restez à votre place, commandai-je; — et je tirai mon revolver que je braquai sur lui. — Vous savez, avec cette arme j'ai fait fuir les voleurs de grands chemins de Calcutta, et je n'ai pas encore oublié la manière de s'en servir. Ne bougez pas d'une ligne, ou vous êtes un homme mort! »

« Donnelson s'affala dans son fauteuil, mit les mains dans ses poches, mâchonna son cigare et ne dit plus un mot.

« Comme je l'ai su plus tard, ni lui ni Matthews n'avaient sur eux une arme à feu. Crabbe seul était armé.

— Ah! et quelle arme portait l'aveugle? demanda Nick Carter, vivement intéressé.

— Un revolver d'excellente fabrication.

— Tiens!...reprit le détective, qui sembla fort étonné.

— C'est étrange, n'est-ce pas? reprit Delmar. J'en fis la réflexion en trouvant ce revolver dans la poche de l'aveugle. Il me dit en souriant qu'il portait cette arme pour assurer sa sécurité personnelle, autant que possible. Le cas échéant, il espérait éloigner les malandrins en tirant en l'air.

« — Naturellement, poursuivit-il, je ne pourrais qu'effrayer les gens qui m'attaqueraient et non les tuer, à moins d'un hasard extraordinaire... Si j'atteignais quelqu'un, ce pourrait être mon meilleur ami, sans que je m'en doutasse. »

« Il déposa son revolver sur la table et insista pour me faire fouiller dans toutes ses poches. Je fis ce qu'il demandait, après avoir mis sur la table mon propre revolver, à côté de moi, de façon à pouvoir m'en servir si Donnelson et Matthews bougeaient. Mais les choses n'en vinrent pas là.

« Je ne trouvai pas mon diamant dans les poches de l'aveugle. Je lui remis tous les objets que j'y avais pris, et il retourna à sa place en tâtonnant le long de la table.

« Je m'adressai ensuite à Donnelson.

« — C'est à votre tour maintenant, dis-je brièvement. »

« Il se leva, pâle comme un mort. Il n'avait plus une goutte de sang dans les veines.

« — Cela ne me convient pas, s'écria-t-il d'un ton furieux. Je n'ai pas pris votre maudite pierre, et je vous défends de me fouiller! »

« Pour toute réponse, je levai mon revolver, pendant qu'il prenait sur la table une carafe qu'il se disposait à me jeter à la figure.

« Plus prompt que lui, je tirai, et ma balle atteignit le goulot de la carafe, juste au-dessous de ses doigts...A une si courte distance d'ailleurs, j'étais, pour ainsi dire, absolument sûr de mon tir... La carafe se brisa sur la table en répandant sur la nappe toute l'eau qu'elle contenait.

« J'avais fait exactement ce que je voulais faire, car, bien entendu, j'aurais pu le tuer.

« Donnelson resta debout, stupéfait, incapable de baisser le bras, tenant toujours le goulot de la carafe entre ses doigts crispés et me regardant fixement. Mon coup de revolver l'avait terrifié.

Matthews, lui aussi, s'était précipitamment levé de son fauteuil. Quant à Crabbe, il rallumait son cigare avec tranquillité, comme s'il n'eût rien entendu.

« — Frank, dis-je à Matthews, restez assis! »

« Il obéit. Je n'avais pas encore abaissé mon revolver, dont je braquais toujours le canon sur Donnelson.

« — George, repris-je avec autorité, il faut que vous vous laissiez fouiller. Mieux que cela, vous allez vous déshabiller complètement, ôter tout ce que vous avez sur le corps, sans murmurer et surtout sans résister...Si vous tenez à la vie, ne m'agacez pas davantage, car je vous avoue que je suis à bout de patience. »

« A ce moment, on frappa à la porte; un des garçons de l'hôtel venait s'informer de ce qui s'était passé.

« — Rien du tout, répondis-je, mon revolver s'est déchargé par hasard, mais sans occasionner le moindre mal. »

« Puis, lorsque le garçon fut parti, j'ajoutai doucement, mais d'une voix menaçante:

« — Si mon revolver se décharge encore par hasard, il y aura un mort dans cette chambre. »

« Mon regard dut convaincre Donnelson de mes intentions, car il cessa de résister et commença à se déshabiller.

« Bref, Gentlemen, je le forçai à se déshabiller entièrement, jusques et y compris sa chemise; je lui fis retourner toutes ses poches, et chaque pièce de son habillement me passa par les mains et fut soigneusement examinée.

« J'eus beau chercher, je ne pus absolument rien trouver. Je lui ordonnai d'aller se placer contre le mur, de l'autre côté de la chambre.

« A la moindre objection, je levais mon revolver, et il était forcé d'obéir.

« Je devais avoir l'air d'un fou, n'est-ce pas? Dans tous les cas, Donnelson comprit que je ne plaisantais pas, et il eut peur, je crois, que, dans ma rage, je ne me laissasse aller à commettre un meurtre.

«— On dit que les bonnes choses vont par trois, dis-je alors à Matthews. Voyons, à votre tour maintenant, déshabillez-vous.»

«Il était aussi indigné que Donnelson l'avait été, mais il comprenait qu'il n'avait pas d'autre parti à prendre. Il s'avança au milieu de la chambre et commença à se dévêtir.

«Ses poches étaient aussi vides que celles de Donnelson, du moins en ce qui concernait mon fameux diamant!...J'étais tout déconcerté. Pendant un moment, je vis tous les objets qui se trouvaient dans la chambre danser et tourbillonner autour de moi, et je me sentis aussi faible qu'un enfant de quelques semaines. Par bonheur, nul ne remarqua cette faiblesse, peut-être parce que mes anciens amis étaient eux-mêmes trop nerveux pour faire attention à l'état d'épuisement dans lequel je me trouvais. Lorsque Donnelson reprit la parole, je m'étais déjà remis de ce singulier malaise.

«— Mettez le comble à votre impudence, dit-il d'un ton hargneux. Il y a encore ici un invité que vous n'avez pas insulté...Vous n'avez pas eu l'effronterie de lui ordonner de se dévêtir.»

«Il avait à peine prononcé ces paroles que Crabbe se leva. Jusqu'à ce moment, il était resté tranquillement assis dans son fauteuil et se contentait de fumer silencieusement, s'entourant de nuages comme une cheminée d'usine.

«Il déposa son cigare...Je me rappelle encore fort bien comme sa main tâtonnait sur la table, pour chercher un cendrier.

«D'ailleurs, il ne manifestait pas le moindre trouble.

«— Je comprends ce qu'on me veut, dit-il d'une voix basse et brève. Heureusement il me sera plus aisé de faire ce qu'on désire, que cela ne l'a été à ces Gentlemen: je suis aveugle, je ne verrai pas ma propre humiliation!»

«En disant ces paroles, il commença à ôter son habit. Il me faisait peine, ce pauvre infirme, je vous le jure, Gentlemen!...Je pensai qu'il était indigne de traiter de la sorte un malheureux privé de la lumière, et je fus sur le point de l'empêcher de se déshabiller. Mais je vis les ricanements muets de Donnelson et de Matthews; l'idée du vol dont j'étais victime fit de nouveau bouillonner mon sang dans mes veines, et, loin d'achever mon geste de protestation, j'ordonnai au contraire à Crabbe de se dépêcher.

«Au bout de quelques minutes, l'affaire était faite. J'eus bientôt fini de fouiller tous ses habits. Mais les recherches les plus minutieuses ne donnèrent aucun résultat. Le diamant était décidément introuvable.

«Je ne puis pas dire que je m'étais attendu à le retrouver sur Crabbe; et cependant, lorsque je constatai qu'il n'y était pas, je fus pris d'une nouvelle défaillance.

«Cette fois encore, ce fut la voix de Donnelson qui me rappela à moi-même.

«— Maintenant que vous nous avez suffisamment humiliés et offensés, dit-il d'un ton amer et sarcastique, vous voudrez peut-être finir par où vous auriez dû commencer: regardez sous la table!»

«Aussi vrai qu'il existe un Dieu, je n'y avais pas encore pensé! Je sentis le rouge de la honte me monter au front, en même temps qu'une lueur d'espoir se glissait en moi.

«Tout en reculant un peu la table, pour mieux examiner le tapis, je me demandais déjà quel genre d'excuses je présenterais à mes amis.

«Il était possible, après tout, que j'eusse moi-même fait rouler le diamant par terre, au moment où je m'étais tourné pour appuyer sur le bouton de l'électricité.

«Hélas! il me suffit d'un rapide coup d'œil sur le tapis pour me convaincre que cette dernière espérance était vaine. Il n'y avait pas trace du précieux diamant!

«La colère, une colère affreuse, aveugle, terrible, me monta de nouveau à la tête. Je savais à peine ce que je faisais...Je me remis à fouiller avec rage les vêtements de ces hommes que j'avais invités en amis, pour leur faire partager ma joie!...

«Tous mes efforts restèrent sans résultat; toutes mes recherches furent vaines.

«Le diamant dont j'étais si fier, le superbe Œil du Diable, s'était...oui, s'était comme volatilisé...Aujourd'hui encore, je ne sais pas ce qu'il est devenu!

Delmar essuya la sueur qui coulait de son front et retomba comme une masse dans son fauteuil, car il s'était levé dans le feu de son discours.

Le détective, pour la première fois de sa vie peut-être, était aussi étonné que son visiteur du récit qu'il venait d'entendre. Patsy ouvrait de grands yeux.

— Voilà réellement une histoire remarquable à tous les points de vue, dit Nick Carter. Je voudrais bien savoir comment elle s'est terminée.

Delmar fit un signe de la tête, respira profondément et continua son récit.

— Je vis qu'il était inutile de continuer mes perquisitions, dit-il, et je repris ma place à table, en leur ordonnant de se rhabiller.

«Lorsque je vis les regards furieux que me lançaient Donnelson et Matthews, je jugeai prudent de rester derrière la table, mon revolver dans la main droite.

«Je ne cessais d'observer ces hommes pendant qu'ils se rhabillaient. Ils ne prononçaient pas une parole, et je comprenais fort bien, au fond du cœur, qu'ils ne trouvassent pas un mot pour exprimer leur indignation du traitement que je leur faisais subir, si réellement ils étaient innocents.

«Je finis par penser que l'un d'eux avait pris le diamant d'une manière, pour ainsi dire, surnaturelle, et que les autres ne le savaient pas. En tout cas, je crus habile de faire mon possible pour rétablir les bonnes relations qui jusque-là avaient existé entre nous.

«— Mes chers amis, leur dis-je, ce qui vient de se passer me peine énormément. J'espère que, comprenant la perte considérable que j'ai faite, vous ne m'en voudrez pas de la brusquerie de mes façons; je la regrette, et...»

«— Vous pouvez vous épargner les excuses, s'écria Donnelson avec rage. Vous vous traîneriez à genoux devant moi pendant cent ans, que vous n'effaceriez pas la honte et l'humiliation que vous m'avez fait subir! Tout est fini entre nous, Phil Delmar, et si jamais vous me rencontrez un jour où, moi aussi, je serai armé, je vous conseille d'être sur vos gardes!»

«Je me tournai vers Matthews. Il était blanc comme un linceul et remarquablement calme.

«— Je ne fais jamais de menaces,» dit-il laconiquement.

«Il ne dit que cela, mais je n'en compris pas moins toute sa pensée. Il ne me pardonnerait jamais l'affront qu'il avait subi et serait pour moi un ennemi beaucoup plus dangereux, beaucoup plus redoutable que Donnelson...Je ferais bien de ne jamais me trouver sur son chemin.

«Quant au pauvre aveugle, que je ne connaissais guère que depuis deux jours, je ne savais que lui dire. Je restai là, immobile, jusqu'à ce que tous les trois eussent remis leurs vêtements.

«— Me sera-t-il permis de m'en aller maintenant?» demanda Donnelson d'un air narquois.

«Je me contentai de lui indiquer la porte d'un signe de la main. En quittant la chambre, il poussa un formidable juron et murmura dans sa barbe quelques mots de menace à mon adresse.

«Quant à Matthews, il ne prononça pas une syllabe. Il attendit Crabbe, qui, à cause de son infirmité, s'habillait plus lentement que les autres, pour le guider hors de la chambre.

«Lorsque l'aveugle fut prêt, il s'avança lentement, d'un pas incertain, jusqu'à la table où je me trouvais. Matthews voulait à toute force l'emmener; mais il repoussa le bras que son associé lui offrait.

«— Encore une minute, Frank!» lui dit-il.

«Puis il s'adressa à moi.

«— Cet incident a été pénible pour nous tous, Mr. Delmar, reprit-il. Mais je ne vous en veux pas, car je me représente très bien l'état d'âme dans lequel vous vous trouvez. J'en suis désolé, mais j'aime à croire cependant que vous ne penserez pas du mal de moi...»

«Ces paroles me fendirent l'âme; je n'avais pas mérité tant de douceur, car j'avais traité le pauvre infirme avec autant de brutalité que les deux autres.

«— Mr. Crabbe, répondis-je, soyez sûr que je ne vous aurais pas malmené comme je l'ai fait, sans Donnelson, qui insistait pour que vous fussiez fouillé comme eux.»

«— Je n'en doute pas le moins du monde, dit Crabbe. Aussi, quelque désagréable qu'ait été la scène, je ne vous en garde pas rancune.»

«L'aveugle et moi, nous nous donnâmes, par-dessus la table, une cordiale poignée de main.

«— Bonsoir,» lui dis-je.

«— Bonne nuit, répondit-il. Un mot encore, et je m'en vais. J'ai été tellement bouleversé par la scène qui vient d'avoir lieu, que je suis extraordinairement altéré; je voudrais vous demander un verre d'eau.»

«La prière ne m'étonna nullement; j'avais moi-même la gorge absolument sèche.

«— La carafe a été cassée, repris-je; ne préféreriez-vous pas un peu de vin ou de liqueur?»

«— Non, je vous remercie. Mais dans le verre dont je me suis servi, il doit rester de l'eau.»

«Je pris son verre et je le lui tendis.

«Crabbe, en le prenant, me remercia, en but le contenu d'un trait et le remit sur la table.

«Puis il prit le bras de Matthews, et ils quittèrent ensemble l'hôtel.

«Je me laissai retomber sur ma chaise; j'étais désespéré.

«L'idée que l'un de ces trois hommes était le voleur ne me quittait pas un seul instant. Mes soupçons se portaient toujours sur Donnelson. Cependant, j'admettais aussi la possibilité que tous trois pouvaient être complices et s'être entendus pour me jouer ce tour pendable.

«Si c'est ainsi, me disais-je, dès qu'ils seront hors de ma présence, ils ne tarderont pas à se trahir.

«Alors, sans faire de bruit, marchant sur la pointe des pieds, je sortis dans le corridor.

«Matthews et Crabbe étaient déjà au milieu de l'escalier. Je les suivis. Aucun d'eux ne prononça une parole avant qu'ils fussent arrivés à la porte de sortie.

«Seulement alors, Matthews dit à Crabbe:

«— Il y a un cab ici, John. Je vais vous y faire monter et dire au cocher qu'il vous conduise chez vous. Quant à moi, je ne me sens pas disposé à rentrer tout de suite. Je suis encore trop énervé.»

«— Bon, bon, je comprends cela, répondit l'aveugle. Mais ne vous laissez pas aller à faire quelque étourderie à cause de ce malencontreux incident. Entendez-vous, Frank?»

«Matthews ne répondit que par un juron énergique. Je vis Crabbe monter dans le fiacre. Son compagnon indiqua au cocher l'endroit où il devait le conduire.

«Le cab fila dans la direction désignée, et Matthews prit le chemin opposé. A quelque distance, j'aperçus Donnelson, qui, vraisemblablement, l'attendait.

«Les deux hommes, qui ne me voyaient pas, restèrent quelques minutes muets à côté l'un de l'autre. Puis il se mirent à parler en même temps, et leurs paroles, à tous deux, furent à peu près identiques.

«— Est-ce vous, George, qui avez pris le diamant?» demanda Matthews.

«— Avez-vous emporté la pierre, Frank?» demanda Donnelson.

«Le fait de se poser ainsi la même question, presque dans les mêmes termes, ne les fit même pas rire. Donnelson, plus vif que son ami, fut le premier à répondre.

«— Moi, je n'ai pas le diamant,» affirma-t-il.

«— Ni moi non plus,» assura Matthews.

«— Que diable peut-il être devenu alors, ce satané diamant? reprit Donnelson. Ce n'est toujours pas Crabbe qui l'a pris. Son infirmité l'en aurait empêché, s'il en avait eu l'idée.»

«— Vous avez raison, dit Matthews; c'est tout à fait impossible. Ce Phil doit être complètement fou; il aura mis le diamant dans sa poche, et je parie qu'il le retrouvera dès qu'il aura retrouvé ses esprits.»

«— Tonnerre! s'écria Donnelson; en vérité, je donnerais bien cent dollars pour que votre hypothèse fût juste, et que ce misérable retrouvât son diamant dans sa poche!»

«— Vous en seriez si heureux que cela? et pourquoi?» demanda Matthews, étonné.

«— Vous ne comprenez pas? répliqua Donnelson, avec un tel accent de fureur et de haine que j'en tressaillis involontairement. Après ce qui s'est passé cette nuit, j'aurais grand plaisir à le lui enlever, son Œil du Diable, rien que pour changer ses soupçons en réalité...»

«— Exactement comme moi, reprit Matthews. Si je pouvais lui faire payer l'affront qu'il nous a fait subir ce soir, je ne le raterais pas, je vous l'affirme! Venez, George, la gorge me brûle, j'ai une soif d'enfer; allons nous rafraîchir un peu!»

«Et mes deux anciens amis continuèrent leur chemin, bras dessus bras dessous.

«Vous voyez, Mr. Carter, je n'ai pas supprimé le plus petit détail. Je me rappelle, d'ailleurs, toutes les circonstances de cette scène, et j'ai tenu à tout vous dire, une chose insignifiante en apparence pouvant parfois conduire à la découverte de la vérité.

---

## La Disparition de Crabbe.

Philip Delmar se tut, comme s'il avait achevé son récit.

— Il y a déjà une semaine, n'est-ce pas, que tout ceci a eu lieu? demanda Nick Carter.

— Oui.

— Je suppose que, pendant ces huit jours, vous n'êtes pas resté sans vous occuper de l'affaire?

— Moi?...Je serais devenu fou, si je ne m'en étais pas occupé.

— Eh bien, alors, dites-moi ce que vous avez fait.

— A parler franc, reprit Delmar d'un air penaud, je me conduisis d'abord comme un véritable fou. La possibilité d'avoir moi-même empoché le diamant me parut si naturelle que je retournai à toutes jambes dans la pièce où nous avions dîné, et je me mis à me fouiller consciencieusement, retournant toutes mes poches, déchirant même la doublure de mes habits et me mettant dans le costume primitif de nos premiers parents...J'ai honte vraiment de vous raconter tout cela, d'autant plus que je ne trouvai rien... Le diamant avait bel et bien disparu.

«A peine venais-je de me rhabiller, qu'un coup frappé à la porte me fit sortir de l'état de demi-folie

où je me trouvais. C'étaient les garçons de l'hôtel qui venaient remettre tout en ordre. Pendant qu'ils faisaient leur besogne, je restai là, les observant, les espionnant plutôt; il me semblait impossible que l'Œil du Diable ne se retrouvât pas.

«Lorsque les garçons eurent terminé leur travail, sans avoir rien trouvé, naturellement, je sortis et arpentai les rues pendant des heures. Il était alors environ neuf heures du soir.

«A un moment donné, je m'arrêtai, comme pour me consulter sur ce que j'allais faire. J'étais devant le commissariat de police. Je m'apprêtai à y entrer pour faire ma déclaration. Mais en y réfléchissant, je jugeai qu'il était absurde d'espérer une aide quelconque de la part de détectives tels que ceux que la police emploie. Un policier ordinaire ne me serait d'aucune utilité, car je n'avais aucune preuve pour établir qu'il y avait eu vol. Le diamant avait disparu, il est vrai, mais après l'enquête minutieuse que j'avais faite, il n'était plus possible de soupçonner mes invités.

«Je continuai donc ma promenade solitaire, de plus en plus désespéré. J'avais beau me raisonner, me dire qu'au bout du compte je n'étais pas ruiné, que j'avais encore toute ma fortune réalisée à Calcutta...C'est tout de même difficile de se résigner à la perte de près d'un demi-million de dollars, surtout lorsque cette perte s'effectue dans les conditions où avait disparu mon diamant. Quelques secondes, et puis plus rien!

— Est-ce que les joailliers de Calcutta avaient estimé l'Œil du Diable à un si haut prix? demanda Nick Carter.

— Un demi million? certainement. Et encore c'était une estimation relativement modérée. Tous étaient d'avis que, la pierre une fois taillée, à condition, bien entendu, qu'elle n'eût pas de défaut, aurait une valeur triple de celle qu'elle a maintenant.

— Alors, vous croyez que l'Œil du Diable vaut la peine qu'on aille à sa recherche?

— Oh! Mr. Carter, voulez-vous essayer de le retrouver? dit fiévreusement Delmar.

— Probablement... Mais vous ne m'avez pas encore dit ce que vous avez fait. Peut-être avez-vous déjà un indice, une trace quelconque?

— Vous avez deviné, Mr. Carter. J'ai, en effet, plusieurs indices...Mais vous jugerez mieux que moi de leur valeur.

«Après avoir tourné le dos au commissariat de police, je continuai ma course sans but à travers la ville.

«Quelques minutes avant onze heures, je me trouvais devant la gare du chemin de fer, lorsque je vis arriver un cab avec un voyageur. Le cocher sauta à bas de son siège et aida à descendre son client, qui n'était autre que Crabbe, le gentleman aveugle.

— Tiens, tiens! s'écria Nick Carter.

Delmar sourit à cette exclamation du détective.

— Vous pensez peut-être, dit-il, qu'il voulait tout simplement se sauver avec le diamant volé? Ma foi, après tout, c'est bien possible...J'aurais peut-être dû, cette fois encore, faire usage de mon revolver...Mais écoutez: je vis le cocher prendre la valise de Crabbe dans le cab, puis saisir son voyageur sous le bras et le conduire dans la salle d'attente. Je les suivis comme si j'avais été leur ombre.

«Crabbe se fit conduire au guichet, où il prit un billet pour Pueblo. J'étais derrière lui, et j'entendais toute sa conversation avec l'employé préposé aux billets. Il demandait des renseignements concernant les différents trains express. L'un de ces trains, lui dit l'employé, allait partir pour Pueblo dans dix minutes.

«Pendant ce temps le cocher se tenait tranquillement derrière lui, prêt à le conduire au train. Comme ils traversaient la salle d'attente, je n'y pus tenir plus longtemps, et je leur barrai le chemin.

«— Bonjour, Mr. Crabbe!» dis-je à brûle-pourpoint.

«L'aveugle me regarda presque directement; je veux dire que ses yeux vides se fixèrent droit sur moi. Il parut devenir soucieux et me répondit d'une voix hésitante:

«— Il me semble que je reconnais votre voix... N'est-ce pas Mr. Delmar que j'ai devant moi? Est-ce que je me trompe?»

«Je lui dis qui j'étais.

«— Dites-moi, Mr. Delmar, dit-il vivement, avez-vous retrouvé votre diamant? ou avez-vous quelque indice qui puisse vous mettre sur sa trace?»

«— Non,» répondis-je en remarquant combien ma réponse paraissait le déconcerter.

«— C'est bien fâcheux! reprit-il. Ce doit être pour vous un coup terrible.»

«— Oui; mais il n'y a rien à faire, il faut que je prenne mon mal en patience. Vous partez en voyage, à ce que je vois?»

«— Hélas! répondit-il d'une voix lamentable. En rentrant chez moi, j'ai trouvé ce télégramme qui me force à partir par le premier train.»

«Il me passa le télégramme en question, et j'avoue

que je n'hésitai pas à en prendre connaissance, sans même faire trop d'excuses.

«Il venait de Pueblo et contenait textuellement ceci:

«Votre sœur est à l'article de la mort. Venez immédiatement. — Dr. E. M. Gordon.»

«Je lui exprimai naturellement toutes mes condoléances.

«— Il y a déjà quelque temps, dit-il, que je m'attendais à une dépêche de ce genre. Mais je prends le plus vif intérêt, Mr. Delmar, à savoir ce qu'est devenu votre diamant, et je vous saurai gré de me faire connaître le moindre indice qui sera de nature à vous révéler sa cachette. Vous pouvez vous figurer le motif qui me guide en ceci.»

«— C'est en effet très compréhensible,» murmurai-je.

«— Dès que ma pauvre sœur sera enterrée, reprit-il, je reviendrai ici. Vous avez mon adresse, n'est-ce pas? Il me serait extrêmement agréable d'apprendre ce que vous pourriez découvrir d'important dans cette affaire.»

«Je lui promis de lui faire part tout de suite de ce que j'apprendrais.

«— A Pueblo, mon domicile sera chez ma sœur, continua-t-il. Si vous apprenez de quelle manière votre diamant a disparu, ou si vous le retrouvez, ce que je vous souhaite, vous seriez bien aimable de m'en informer télégraphiquement. Car vous comprenez bien qu'aussi longtemps que cette affaire n'aura pas été tirée au clair, je ne pourrai pas avoir les mêmes rapports qu'auparavant avec mon associé Matthews; et cela me chagrine, car nous avons toujours été d'excellents amis.»

«J'avais envie de lui répéter ce que Matthews et Donnelson s'étaient dit après avoir quitté l'hôtel, et que j'avais parfaitement entendu; mais je préférai garder le silence. Je me bornai à transcrire l'adresse que Crabbe me donna.

«Nous nous serrâmes la main, et le cocher conduisit l'aveugle sur le quai du départ, où le train venait d'arriver. En m'en retournant à l'hôtel, je résolus de surveiller de près Donnelson et Matthews. Je ne pouvais pas m'ôter de l'idée que c'étaient ces deux personnages qui m'avaient joué le tour.

«Je les rencontrai sur mon chemin. Ils ne m'aperçurent pas. Tout en évitant soigneusement d'attirer leur attention, je les suivis à quelque distance.

«Ils venaient sans doute de leur club, et ils avaient l'air très pressé. Ils me menèrent jusqu'à la pension de famille où Crabbe demeurait, et où Matthews avait également son appartement. Matthews ouvrit la porte à l'aide d'une clef qu'il tira de sa poche, et les deux hommes pénétrèrent dans la maison.

«Ils n'y restèrent pas cinq minutes.

«J'avais remarqué qu'on avait fait de la lumière dans deux ou trois chambres, et qu'on l'avait aussitôt éteinte, preuve évidente, pour moi, qu'ils cherchaient l'aveugle, dont ils n'avaient pas encore appris le départ subit.

«— Le dernier train pour Pueblo est parti il y a un quart d'heure environ, dit Matthews sitôt qu'ils furent redescendus dans la rue.»

«— Oui, répondit Donnelson. Le drôle a sur nous une jolie avance.»

«— Heureusement qu'il est facile à poursuivre,» reprit Matthews.

«Ce fut là tout ce que je pus entendre de leur conversation. Il était certain pour moi qu'ils parlaient de Crabbe. Seulement, je ne puis savoir si, en en parlant ainsi, ils avaient en vue le diamant qu'on m'avait volé. Je vous laisse le soin de débrouiller cette énigme, Mr. Carter.

«Ils se rendirent ensuite dans une autre maison, où demeurait, comme je l'appris plus tard, l'associé de Donnelson, un certain Claymore. Je ne m'occupai pas de ce dernier, qui ne s'était jamais trouvé sur mon chemin, car je ne voyais pas en quoi il pouvait être mêlé au vol de l'Œil du Diable.

— Eh bien, nous, interrompit Nick Carter, nous connaissons ce Claymore. Il est inculpé de provocation au meurtre et de plusieurs autres crimes. Il attend en prison sa condamnation...Il est sûr de son affaire; il sera exécuté! Ses relations avec Donnelson m'ont depuis longtemps fait penser que votre «ami» devait mener une existence fort mystérieuse...Mais continuez donc, je vous en prie.

— J'ai attendu une heure environ devant la maison de Claymore, reprit Delmar. Alors Matthews et Donnelson sont sortis, mais ils se sont séparés au premier coin de rue. Donnelson est rentré chez lui, j'en suis sûr, car je l'ai suivi. Quant à Matthews, je ne sais pas ce qu'il a fait, et je ne l'ai jamais revu. Il me semble assez probable qu'il est allé le lendemain matin retrouver Crabbe à Pueblo par le premier train.

«Par contre, Donnelson est resté le lendemain presque toute la journée dans les bureaux de la maison de commerce qu'il dirige avec Claymore.

«Le lendemain de cette fatale soirée, je vis par hasard que Donnelson recevait un télégramme dont le contenu sembla l'intéresser profondément. Je ne pus savoir d'où il venait, ni ce qu'il renfermait. Le

jour suivant Donnelson ne se montra pas. Le surlendemain, j'appris — car j'étais allé le demander à sa maison de commerce — qu'il était parti pour Pueblo. Naturellement, le premier train en partance m'emmena aussi à Pueblo.

— Excellente idée! dit vivement Nick Carter. Et qu'avez-vous découvert là?

— Rien de rien! répondit Delmar. Je voulus d'abord aller à l'adresse que Crabbe m'avait indiquée. J'appris qu'il n'y avait pas de maison à une telle adresse dans la ville. La rue existait; mais le numéro qu'il m'avait donné était celui d'un terrain de construction encore vide, et il n'y avait pas de maison à plus de cent pieds à la ronde.

«Je me dis que je pouvais avoir mal compris le numéro que Crabbe m'avait donné, et je m'informai de sa sœur, qui était mourante...Personne n'avait entendu parler d'une femme à l'agonie.

«Je m'enquis aussi du docteur E. M. Gordon. Ce médecin n'existait pas plus que la prétendue sœur de Crabbe.

«Je demandai ensuite à la gare si un aveugle, dont je décrivis aussi exactement que possible l'apparence extérieure, était descendu du train de nuit venant de New-York.

«Personne, à la gare, ne se souvenait d'avoir vu un aveugle.

«En un mot, je perdis deux jours entiers en vaines recherches, et je revins ici gros Jean comme devant.

«J'étais résolu à informer le commissariat central de police et à lui faire ma déclaration concernant le vol de l'Œil du Diable, lorsque je lus dans les journaux des colonnes entières d'éloges à propos d'un coup de maître que vous et vos collaborateurs aviez accompli l'avant-dernière nuit. Votre présence ici me rendit un peu d'espoir. C'est pour cela que j'ai cherché à vous voir et à vous raconter mon affaire dans tous ses détails.

— Je vous fais tous mes compliments, dit le détective. J'ai rarement eu un client aussi habile que vous à dépeindre une situation et à exposer des faits d'une manière aussi intelligente et aussi claire. Nous allons voir maintenant ce qu'a bien pu devenir cet Œil du Diable, et, si la chance nous favorise un tant soit peu, j'espère bien que nous le retrouverons.

— Je vous en exprime toute ma reconnaissance, répondit Delmar. Est-ce que vous comptez aller à Pueblo?

— Très probablement.

— Désirez-vous que je vous accompagne?

— Non; laissez-moi seulement votre adresse, et, si vous deviez la changer pendant mon absence, arrangez-vous pour que toutes les lettres et les télégrammes que je pourrai vous envoyer vous arrivent sûrement. Pour le reste, fiez-vous-en à moi!

Les trois hommes discutèrent ensuite pendant quelque temps le côté purement matériel de la question. Puis le propriétaire légitime de l'Œil du Diable prit congé du célèbre détective et de son collaborateur.

## A la Poursuite de l'Aveugle.

— Eh bien! Patsy, qu'est-ce que tu penses de cette affaire? demanda en riant le détective, lorsqu'il fut seul avec le jeune Irlandais.

— Heu!...Tout son ensemble me paraît presque trop original, trop romantique pour être vrai, répondit Patsy. Y croyez-vous, vous, Maître?

— Comme à la vie éternelle! Je n'en doute pas un instant.

— Mais pourtant, comment voulez-vous que ces coquins aient fait disparaître tout à fait le diamant?

Nick se mit à rire de bon cœur.

— Toi aussi, petit Patsy, dit-il, tu crois à la complicité, à une entente préalable.

— Dame!...quelle autre théorie pourrais-je appliquer, s'il y a vraiment eu un diamant, et que celui-ci ait disparu sans laisser de trace?

— Entendu! répondit le détective. Mais dans aucun cas, cependant, je ne parlerais «des coquins» qui l'ont pris.

— Et de qui parleriez-vous, Maître? D'un seul coquin peut-être?

— Oui... Je dirais que Crabbe est le seul voleur du diamant. J'en suis convaincu.

— Comment est-ce possible? Trois hommes qui voient très clair dans une chambre, et un aveugle qui escamoterait le diamant sous leur nez, à leurs yeux!

— Crabbe a pris l'Œil du Diable! répéta Nick Carter sans paraître même entendre l'objection de Patsy. Cependant je crois qu'il ne pensait pas à la possibilité d'un vol lorsqu'il a accepté l'invitation de Delmar...Je ne crois pas davantage à l'existence d'un complot, d'une entente préalable, d'autant plus que Delmar n'a montré le diamant qu'une fois le souper fini... A mon avis, Donnelson et Matthews sont tous

deux innocents du vol. Je suis convaincu qu'eux aussi, tout comme moi, considèrent l'aveugle comme l'auteur du méfait. Irrités de l'humiliation qui leur a été infligée, ils se sont décidés à aller trouver Crabbe pour le forcer à restituer l'objet volé, ou, du moins, à en partager le produit avec eux. Lorsqu'ils ont découvert son départ pour Pueblo, ils ont dû être cruellement désappointés.

— Maître, je crois que cette fois vous avez mis dans le mille! dit Patsy, enthousiasmé. Toutes les conséquences se déduisent avec une certitude logique de cette première supposition. Je comprends maintenant le sens de la conversation de ces deux hommes devant l'hôtel.

— Evidemment, le départ de Crabbe pour Pueblo semble un aveu tacite de sa faute. C'est pourquoi Matthews est parti le lendemain pour cette ville, où il n'a pas tardé à savoir que la raison du voyage de l'aveugle n'était qu'une feinte; ce que Delmar, quelques jours plus tard, devait apprendre à son tour!

— Il est probable que c'est Matthews qui a envoyé ce télégramme qui intéressait si fort Donnelson, ajouta Patsy. Donnelson est parti alors immédiatement pour aller retrouver son ami à Pueblo et donner la chasse à l'aveugle en sa compagnie.

— Bravo, Patsy! très bien raisonné! dit Nick Carter d'un air satisfait. C'est exactement ainsi que les choses ont dû se passer.

— Mais comment diable Crabbe a-t-il pu faire pour subtiliser le diamant? s'écria Patsy en secouant la tête. Et cela d'une façon si adroite, si habile, que Delmar n'a pu le retrouver ni sur lui, ni sur ses vêtements, lorsqu'il l'a fouillé?

Il s'arrêta un moment, puis se frappa le front.

— Je parie que ce rusé coquin n'est pas aveugle! s'écria-t-il.

— Quelle différence cela ferait-il? demanda Nick Carter.

— Aucune, répondit Patsy avec découragement, après avoir réfléchi pendant quelques secondes. C'est égal, le croyez-vous aveugle, Maître?

— Je ne vois aucune raison pour ne pas croire à sa cécité, répondit Nick Carter.

Il y eut un silence, interrompu tout à coup par un brusque éclat de rire de Patsy.

— Ah! ah! disait le jeune détective, ça ne se rencontre pas tous les jours, une perquisition comme celle que Delmar a fait subir à ses amis...Trois rois de la création, nus comme Adam avant le péché!... En voilà un spectacle, ah! ah! ah!...

— Ma foi! je ne sais pas si c'était bien beau! répliqua le détective, amusé. Il me semble que ça devait manquer un peu de grâce.

— Voyons, Maître, dit Patsy en reprenant son sérieux; je suis sûr que vous avez assez réfléchi pour arriver à une conclusion. De quelle manière, selon vous, Crabbe a-t-il pu d'abord voler, puis cacher le précieux diamant?

Nick, à la grande surprise de Patsy, se borna à sourire, puis il haussa les épaules.

— Mon cher Patsy, dit-il, je n'en sais rien moi-même.

— Bah! ce n'est pas possible!

— C'est très possible, au contraire. Je me trouve devant une énigme incompréhensible, du moins pour le moment...J'ai besoin, pour la déchiffrer, d'une sérieuse tension d'esprit; c'est au cours du voyage que je pourrai le mieux réfléchir à cette affaire. Fais-moi le plaisir de t'informer très exactement des heures de départ des trains pour Pueblo.

Patsy descendit au bureau de l'hôtel et revint bientôt avec toute une collection de cartes routières. Les deux détectives les étudièrent pendant quelque temps, et Nick Carter ne fut pas long à choisir le train par lequel il partirait.

— Un seul de nous suffit pour cette chasse à l'homme, dit-il à son jeune collaborateur. Toi, reste bien tranquillement ici, à Denver, et fais-moi signe sans tarder, si l'un de ces hommes revenait. Note bien que cela peut arriver plus tôt que nous ne le pensons, peut-être même avant que j'aie retrouvé leurs traces. Il s'agit d'ouvrir l'œil, Patsy.

— On l'ouvrira, dit tranquillement le jeune homme.

Il n'était pas difficile, pour un homme de l'habileté de Nick Carter, de découvrir les traces d'un malheureux aveugle; aussi le détective apprit-il en cours de route que Crabbe, avant d'arriver à Pueblo, avait demandé un ticket supplémentaire au conducteur du train. Il voulait aller bien au delà de cette ville.

Le détective, à sa grande satisfaction, parvint aussi à savoir qu'à deux jours différents de la dernière semaine, deux voyageurs avaient posé au conducteur les mêmes questions que lui. Il était donc certain maintenant que Donnelson et Matthews s'étaient rencontrés à Pueblo et étaient partis ensemble à la recherche de l'aveugle.

Après de nombreuses allées et venues, il put enfin retrouver la piste de Crabbe, qu'une sorte de pressentiment instinctif — mais rien de plus — lui disait être le seul auteur du vol.

Crabbe s'était écarté des lignes ferrées et avait

loué un cheval dans un petit village de l'Arizona septentrional et était parti de là, accompagné d'un guide. Le détective parvint heureusement à faire la connaissance de ce guide, et il lui demanda des renseignements sur le voyageur qu'il avait conduit.

— Je ne l'ai pas conduit longtemps, dit le brave homme. Après cinq jours de voyage, l'aveugle s'est arrêté et m'a dit que je pouvais rebrousser chemin. J'avais scrupule de le laisser seul, car nous étions alors dans la contrée la plus sauvage et la plus dangereuse de l'Arizona. Mais il insista tellement que j'ai fini par l'abandonner à son sort, et que je suis parti avec mes deux chevaux.

Cette réponse du guide donna fort à réfléchir à Nick Carter. Il trouvait incompréhensible qu'un homme, un infirme, désirât à ce point rester seul en pleine campagne dans une contrée aussi peu sûre que l'Arizona.

— Croyez-vous que cet homme soit réellement aveugle? demanda-t-il au conducteur.

— Oh! pour cela il n'y a pas le moindre doute, répondit le conducteur, qui se mit à démontrer, par une foule de petits incidents survenus pendant la chevauchée, la complète cécité de Crabbe.

Le détective continua donc la chasse commencée.

Quiconque l'eût rencontré sur cette route, n'eût certes pas reconnu l'homme du monde, habitué à fréquenter les salons les plus distingués de New-York et tenant un rang honorable dans les cercles aristocratiques. Nick avait l'accoutrement, la mine, les manières d'un véritable homme des bois, d'un vagabond, d'un sauvage plus accoutumé à manier une arme à feu qu'à employer le peigne et le savon aux soins de sa toilette.

Muni d'un bon cheval, il fit toute diligence pour arriver promptement à ce lieu désert, au bout du monde, où le guide avait été invité par l'aveugle à rebrousser chemin.

La veille du jour où il devait y arriver, il rencontra un cavalier qui venait à lui de la direction opposée.

— Holà, étranger! cria l'homme en arrêtant sa monture.

— Quoi? fit Nick Carter en s'arrêtant de même.

— Avez-vous du tabac?

— Bien sûr...des masses!

Nick Carter savait qu'un véritable homme des bois doit avoir sa provision de tabac à chiquer, et il n'avait pas oublié de s'en munir, quoiqu'il n'en usât pas lui-même.

— Voilà, voilà, servez-vous! dit-il en tirant le rouleau de sa poche et en le tendant à l'étranger.

— Merci, fit l'homme, qui essaya d'en mordre un morceau.

— Allez donc, fit Nick Carter. Ne mordez pas, coupez le rouleau en deux. La boutique la plus proche est encore diablement éloignée, et je crois que vous n'êtes pas non plus sur le point de rentrer chez vous... Le tabac à chiquer ne croît pas précisément sur les arbres, n'est-ce pas? On me l'a dit, du moins...

— Vous avez bien raison, allez!...J'ai été assez souvent dans cette contrée abandonnée de Dieu et des hommes pour apprécier la valeur d'une chique...

Tout en parlant, le cavalier prit la moitié du rouleau et rendit le reste à Nick Carter.

— Comme ça, vous connaissez le pays? demanda le détective.

— Oui, à peu près. Vous ne le connaissez pas, vous?

— Non; c'est la première fois que je voyage par ici.

— A la recherche de l'or?

— Pas précisément...Je suis à la poursuite d'un homme aveugle.

— Tiens! voilà par exemple une chose remarquable!...Très curieux!...

— C'est vrai que c'est un drôle d'endroit pour qu'un aveugle vienne s'y cacher. Cependant, c'est ainsi...

— Ce n'est pas cela que je voulais dire, reprit le cavalier. Je pensais aux deux individus qui m'ont pris à leur service, comme guide et cuisinier, et qui sont comme vous à la recherche d'un homme aveugle.

— Tonnerre du Diable! voilà ce que j'appelle de la chance! s'écria Nick Carter en enfilant une bordée de jurons dignes du coureur des bois le plus endurci. Dites-moi! pard, quelle avance ont-ils sur moi?

— Est-ce que ce sont vos amis?

— Pas précisément, ce sont des connaissances.

— Bon; dans ce cas, la chose n'est pas si drôle. Vous êtes tous les trois à la poursuite du même individu, voilà tout.

— Vous avez raison, mon brave. Nous devons poursuivre cet aveugle jusqu'à ce que nous le trouvions, dussions-nous pour cela aller jusqu'au bout du monde.

— Pour lui reprendre le diamant, n'est-ce pas?

— Nom de...Enfin, comment savez-vous cela?

— Par vos connaissances, pardi!

— Ah bon!... je comprends...D'ailleurs, ce diamant n'appartient pas à l'aveugle.

Le cavalier se mit à rire en clignant de l'œil d'un air malin.

— Je vous crois qu'il ne lui appartient pas, dit-il. Il sera à celui qui saura le lui prendre et le garder, heiu?...Au bout du compte, cela ne me regarde pas. Essayez de rejoindre vos amis.

— Ce qui m'étonne, dit Nick Carter, c'est qu'ils vous aient révélé ce secret!

— Dame! quand on voyage ensemble dans le désert pendant des journées entières, on devient forcément communicatif. Ils s'entretenaient d'abord à part, et j'avoue que j'étais aux écoutes; puis j'ai fini par leur poser des questions. Lorsqu'ils ont vu que j'étais au courant de quelques-uns de leurs secrets, ils m'ont dit ce que je ne savais pas encore.

— Ils vous ont raconté comment l'aveugle leur a volé le diamant, n'est-ce pas?

— Oui...ou plutôt le diamant d'un de leurs amis, fit le cavalier en ricanant.

— Vos oreilles ne vous ont pas trompé, fit le détective, étonné du bavardage de Matthews et de Donnelson.

— Ah! ah! c'est vous l'ami, n'est-ce pas?

— C'est bien possible...je ne dis pas non.

— Eh bien! dit le cavalier en riant, si vous ne voulez pas recevoir une charge de plomb dans la peau, je vous conseille fort de ne pas chercher à rencontrer vos connaissances. Moi, je ne me sentais plus en sûreté dans leur compagnie, c'est pourquoi je les ai quittés cette nuit.

— Je vois qu'on vous a tout dit, pard. Vous pouvez me rendre un grand service, me donner une indication...De quelle manière pourrai-je le plus sûrement éviter cette charge de plomb, dont vous me parlez? Dans quelle direction sont-ils repartis?

— Drôle d'idée que vous avez là, de courir après! dit le cavalier en haussant les épaules. Je voudrais bien voir la tête que vous feriez, si vous vous trouviez en face d'eux!...Au bout du compte, je m'en bats l'œil, et je veux bien vous dire ce que je sais... J'ai quitté vos connaissances avant-hier. Si vous chevauchez un peu vers le sud au lieu de continuer vers l'ouest, vous arriverez à une bifurcation du Colorado. Vos prétendus amis ont descendu le fleuve à partir de là.

— Je vous remercie du renseignement, dit Nick.

— Est-ce que décidément vous voulez aller plus loin? demanda le cavalier en voyant Nick faire avancer son cheval.

— Certainement.

— Bon!...faut-il que j'annonce votre mort chez vous?

— Non, pas pour le moment...Au revoir!

— Au revoir, étranger! Merci de votre tabac... Remarquez que vous êtes un contre deux, sans compter l'aveugle! Je veux être damné si je ne désire pas que vous gagniez la partie!

Nick Carter partit au grand galop. Après avoir fait un quart de mille à peu près, il se retourna sur sa selle et vit le cavalier qui l'observait, toujours à la même place.

— Ce gaillard n'est pas fou, pensa le détective. Je ne serais pas le moins du monde étonné de le revoir avant la fin de cette affaire...Quel couple d'idiots doivent faire ce Donnelson et ce Matthews, pour laisser ainsi voir dans leur jeu!

Le détective chevaucha jusqu'à la nuit noire. Il prit alors un peu de repos, remonta à cheval et reprit sa course jusqu'à la bifurcation du Colorado dont lui avait parlé le cavalier.

Il attacha son cheval au pied d'un arbre, alluma un feu de bois sur lequel il se prépara un substantiel repas avec les provisions qu'il avait achetées dans le dernier établissement rencontré sur sa route, puis il se roula dans ses couvertures et se coucha par terre, pour prendre quelques heures d'un repos bien gagné.

Pendant les trois derniers jours, il avait exactement vu trois maisons! Il ne savait pas à quelle distance il se trouvait de la plus proche habitation, et il ne pouvait s'empêcher de penser que l'endroit était singulièrement choisi pour un aveugle, étant déjà d'un abord excessivement difficile et dangereux pour ceux qui y voient clair. Pourquoi donc Crabbe n'avait-il pas dirigé ses pas vers les grandes villes de l'Est, où il aurait eu bien plus sûrement l'occasion de vendre son diamant?

Il tournait et retournait cette question dans sa tête, sans pouvoir arriver à une solution satisfaisante. Enfin, las de chercher, il ferma les yeux et s'endormit jusqu'à l'aurore d'un sommeil profond et réparateur. Au réveil, il se prépara un déjeuner copieux, auquel il fit grand honneur.

Une demi-heure plus tard, il était de nouveau en selle. Son œil exercé et son instinct infaillible lui apprirent que, peu de temps auparavant, d'autres cavaliers avaient pris la même direction que lui.

Il fut content de constater cela; il avait ainsi la preuve que le cavalier étranger qu'il avait rencontré ne lui avait pas fait faire fausse route.

Plus il avançait, plus l'aspect de la contrée devenait sauvage et désolé.

Çà et là, avec une violence inouïe, le fleuve passait entre d'étroites masses rocheuses qui resserraient son lit, et ses eaux écumantes roulaient avec fracas au fond de gorges inaccessibles.

Aux premières heures de l'après-midi, Nick se trouva au pied d'une colline rocheuse. Il voulut l'escalader avec son cheval, d'autant plus qu'il remarqua de nouvelles traces lui indiquant le passage récent de quelques autres cavaliers.

Le sommet de cette colline, entièrement dénudé, permettait à la vue d'embrasser un vaste horizon.

Nick Carter s'arrêta soudain. Il venait de voir, à trois milles environ devant lui, une fine colonne de fumée qui s'élevait verticalement vers le ciel.

— Le campement d'un chercheur d'or, se dit-il, ou peut-être la retraite du gibier que je chasse en ce moment...

Il regarda prudemment tout autour de lui. Très loin dans la plaine, il aperçut des points qui se mouvaient, ressemblant à des fourmis travailleuses.

Des Indiens, peut-être?

C'était peu probable cependant; depuis que le détective parcourait l'Arizona, il avait vu tout au plus une demi-douzaine de Peaux-Rouges.

Il observa ces points mouvants à l'œil nu pendant un bon moment, puis il s'arma de sa longue-vue.

C'étaient des cavaliers. Ils étaient quatre, se dirigeant vers le sud, dans un galop échevelé.

Comme ce n'était pas le chemin qu'il suivait, il en conclut que ces cavaliers n'étaient point à ses trousses. Pourquoi, d'ailleurs, serait-il poursuivi?

Cependant il ressentit une certaine inquiétude. Il reprit de nouveau sa longue-vue.

Evidemment les cavaliers ne se dirigeaient pas sur lui en droite ligne. Ils allaient vers un gué que le détective avait vu à quelques milles de là, en amont du fleuve.

Nick Carter remit sa longue-vue dans sa poche. Son visage avait pris une expression extrêmement sérieuse. Parmi les cavaliers, et à leur tête, il venait de reconnaître l'homme qui, la veille, lui avait indiqué son chemin, qui lui avait demandé du tabac et lui avait raconté ce qu'il savait de Donnelson et de Matthews!

## Nick Carter le Desperado.

— Les nuages s'amoncellent, il y aura de l'orage, murmura le détective.

Il se demandait ce qu'il allait faire maintenant. Et d'abord, était-il sur la bonne piste? Si oui, il était sûr d'atteindre les hommes qu'il poursuivait avant les cavaliers, qui étaient aussi à leur poursuite, selon toute probabilité. Mais dans le cas contraire, qu'arriverait-il?

— Bah! nous verrons bien! se dit-il.

Il sauta de son cheval et retira d'un sac attaché à la selle plusieurs petits objets qu'il avait coutume de porter sur lui. Ensuite il conduisit sa monture jusqu'à la base de la colline, où il l'attacha au milieu d'une petite prairie entourée de buissons; le cheval trouverait là de l'herbe fraîche et de l'eau en abondance, et Nick pouvait le laisser pendant une couple de jours sans trop de souci.

Alors il continua à pied son chemin.

Il longeait la rive du fleuve. Il arriva bientôt en un endroit où la masse des eaux passait avec un bruit de tonnerre dans une gorge étroite et profonde. Deux énormes troncs d'arbres, jetés par-dessus le lit encaissé du fleuve, y formaient une espèce de pont.

Nick reconnut que des chevaux avaient franchi ce pont récemment; il suivit la trace de leurs pas.

Cette piste le conduisit jusqu'à un épais fourré, derrière lequel il vit encore une fois cette fine colonne de fumée qu'il avait observée du haut du rocher. Elle était maintenant tout près de lui et provenait d'une sorte de mauvaise construction en bois.

Un agréable ruisseau plein de truites coulait près de cette hutte, à laquelle s'adossait un appentis servant d'écurie, où il y avait trois chevaux.

Aucune autre habitation n'était visible dans les environs.

Nick s'approcha doucement et écouta ce qu'on faisait dans cette cabane, qui lui paraissait être la demeure d'un chercheur d'or. Il entendit seulement le bruit d'une conversation fort animée.

— Bon, se dit-il. Des gens qui parlent si haut ne doivent guère entendre que leur propre voix et faire peu d'attention aux bruits du dehors.

Il s'avança sans trop de précautions et se trouva bientôt près de la porte.

— J'en ai assez, vraiment, disait quelqu'un. Ces continuelles dénégations doivent prendre fin. Voyons, Crabbe, la vérité! Nous voulons bien partager avec vous. Mais si vous persistez à nier, nous vous prendrons non seulement votre diamant, mais la vie!

— Nous ne sommes pas venus jusqu'ici pour entendre vos balivernes, reprit une autre voix.

— Faites ce que vous voudrez, répondit un troisième individu. Si vous jugez digne de vous attaquer à un pauvre aveugle, de le tuer froidement,

n'hésitez pas! Mais je vous le répète; je ne sais absolument pas ce qu'est devenu le diamant! Je veux faire tout le possible pour vous prouver la vérité de mes paroles. Je me suis déshabillé sur l'ordre de Delmar, vous le savez. Faut-il recommencer cette humiliante cérémonie?

— Folies que tout cela! s'écria le premier interlocuteur. Quand nous vous aurons réglé votre compte, nous verrons ce qu'il y a à faire de vos habits... Pour le moment, vous n'avez qu'à nous dire ce que nous voulons savoir, puisque nous sommes assez généreux pour vous donner cette chance de sauver votre tête! Donnez-nous le diamant, ou dites-nous où il est; nous en partagerons le produit. Si vous vous obstinez dans votre refus, vous êtes un homme mort!

— Il ne s'agit pas de refus, dit l'aveugle en soupirant profondément. On ne peut donner que ce qu'on a... Autrefois, vous vous disiez mes amis!.,

— Turlututu!

— Réfléchissez encore à ce que vous voulez faire et souvenez-vous que le sang versé est toujours vengé.

— Voyez-vous le bon apôtre! Nous savons ce que nous avons à faire!

Pendant un instant, tout redevint silencieux

— Ah! ah! se dit Nick Carter, il me semble que j'arrive juste au bon moment pour empêcher ces gredins de commettre un nouveau crime!

Il entr'ouvrit doucement la porte, de façon à voir ce qui se passait dans l'intérieur de la hutte.

Près d'une table mal rabotée, au milieu de la pièce, John Crabbe était tranquillement assis. Ses grands yeux vides et creux semblaient se fixer sur le mur en face de lui. Les deux autres l'avaient sans doute surpris pendant son repas, car il y avait sur la table du pain et de la viande froide, un verre d'eau, une cafetière et du sel.

Matthews et Donnelson se tenaient aux côtés de l'aveugle dans une attitude menaçante. L'un d'eux levait un gourdin au-dessus de sa tête, l'autre s'apprêtait à le frapper avec la crosse de son fusil.

— Il n'y a pas à dire, ce Crabbe est décidément aveugle, pensa Nick Carter. Aucune dissimulation ne résisterait à un pareil danger!

Passant vivement le seuil de la porte, le détective se jeta entre l'aveugle et les deux bandits.

— Honte sur vous! cria-t-il furieusement. Frapper un pauvre aveugle qui ne peut se défendre, c'est la plus monstrueuse lâcheté!

En même temps, il arrachait le gourdin des mains de Matthews, qu'il envoyait rouler par terre, et il s'emparait du fusil de Donnelson, protégeant efficacement l'aveugle, qui ne comprenait rien à ce qui se passait et ne se doutait pas qu'il avait été un instant à deux doigts de la mort.

Donnelson et Matthews, absolument suffoqués par la brusque intervention de cet homme qu'ils ne connaissaient pas et qui semblait tombé du ciel, demeurèrent comme paralysés pendant quelques secondes. Quant à Crabbe, il poussa un cri d'effroi et se blottit sous la table, avec l'agilité d'une belette.

— Que diable cela signifie-t-il? gronda enfin Donnelson. Qui êtes-vous, vous?

Nick Carter avait un avantage sur les deux coquins, car, s'il ne les avait encore jamais vus, Delmar lui avait montré leurs photographies.

— Qui je suis, étranger? répondit-il. Je ne vois pas la moindre nécessité de vous le dire. L'essentiel, c'est que je sois ici... Je ne saurais voir d'un œil calme des gaillards de votre force tuer un pauvre aveugle sans appui, sans défense! Je ne vaux pas grand'chose, Dieu le sait, mais je ne suis tout de même pas assez lâche pour vous laisser faire sans crier holà!

— Bah! répliqua Matthews, il n'y a pas de quoi faire tant de bruit. Nous avons seulement voulu l'effrayer.

— L'effrayer? Vous en avez de bonnes, vous! Je voudrais bien savoir comment on peut effrayer un aveugle en faisant ce que vous faisiez tout à l'heure...

Voyant que les deux hommes le regardaient fixement, Nick ajouta, en prenant un air finaud:

— J'ai écouté un instant à la porte, et je vous ai entendu parler d'un diamant... S'il y a à faire un partage qui en vaille la peine, je ne demande pas mieux que d'être l'arbitre entre vous trois. A part cela, si je puis être utile, je suis votre homme...

— C'est cela! Ne vous gênez pas! Il n'y a qu'à se baisser pour en prendre! dit Donnelson d'un ton ironique. Est-ce que par hasard nos affaires vous regardent?... Vous êtes de trop ici, mon garçon; on se passera bien de vous. Allons, filez, et plus vite que ça!...

— Merci pour l'aimable invitation...de m'en aller! Mais justement j'ai l'intention de rester un peu ici, dit le détective, qui prit une chaise et s'assit avec flegme. Ecoutez-moi bien, camarades: s'il survient encore des disputes dans la cabane, c'est entre vous et moi que la querelle se videra... Vous m'avez demandé mon nom, tout à l'heure; je suis Red Jake, du Montana, appelé aussi la «Terreur sanglante».

Je me charge d'avaler pour mon déjeuner deux hommes encore plus gros et plus forts que vous.

Tout en parlant, il appuya le fusil contre la table et tira de sa poche un de ses revolvers.

— Vous voyez bien ce petit chien, dit-il aux deux coquins, qui le regardaient, ébahis. Il aboie sans qu'on l'agace. C'est quelque chose de tout à fait nouveau; on n'a pas besoin de l'armer, une simple secousse suffit, et le coup part.

Le détective laissa fuser de ses lèvres un rire ironique et s'assit sur la table, en balançant ses jambes. Donnelson et Matthews échangeaient des regards d'intelligence.

— Partons, partons! décida Matthews; il n'y a plus de place ici pour nous.

Tous deux se rapprochèrent de la porte.

— Je vous prie de rester cinq minutes de plus, dit Nick Carter en jouant avec son arme. C'est encore ici que vous êtes le mieux, et je vais vous dire pourquoi. J'ai, en effet, quelque chose à vous communiquer, quelque chose qui vous intéressera puissamment.

Les deux hommes regardèrent avec méfiance le faux Red Jake, partagés entre le désir de lui tomber dessus et le saint respect que leur inspirait le revolver qu'il tenait à la main.

— Prenez plutôt place ici, continua Nick Carter, car tous tant que vous êtes dans cette cabane, vous courez un grand danger de mort; et vous ne vous en doutez même pas!... Je vais vous faire une proposition: si vous voulez m'assister, je vous aiderai à mon tour. Cela vous va-t-il?

Les deux gredins, de plus en plus émus, continuaient à le regarder sans mot dire.

— Ecoutez, dit Nick Carter d'un ton confidentiel, si réellement l'un de vous a eu les doigts trop longs et a enlevé un diamant, ne vous battez pas pour cela. Soyez plutôt amis, car un grand danger vous menace tous, je vous le répète.

— Mais quel danger, à la fin? demanda Donnelson. De quoi parlez-vous, camarade?

— Oui, qu'est-ce que vous voulez dire? appuya Crabbe, qui s'était relevé de dessous la table et rassis sur sa chaise. D'abord, nous n'avons aucun diamant.

— C'est possible, dit le détective en haussant les épaules. Mais il y a dans ce pays des gens qui sont persuadés du contraire, cela suffit...Avez-vous compris?

— Non, je ne comprends pas. Est-ce que vous voudriez, avec vos insinuations, nous faire entendre que nous avons des détectives à nos trousses?

— Peut-être, mais je n'en sais rien, répondit Nick en haussant de nouveau les épaules. Ce dont je suis sûr, c'est qu'il y a d'autres compagnons à votre poursuite, et que ceux-ci sont infiniment plus dangereux que tous les policiers du monde... Tenez, prenez place ici, camarades, et laissez-moi vous dire de quelle manière je suis venu ici, et comment je sais ce qu'il y a à faire. Pour ma part, je ne cherche pas à vous importuner, de quelque manière que ce soit, et cela dépend absolument de vous que nous nous chamaillions ou que nous nous disputions.

Donnelson et Matthews, après s'être de nouveau consulté du regard, comprirent qu'il valait mieux faire à mauvaise fortune bon cœur et s'assirent devant la table, l'un sur une chaise à moitié brisée, l'autre sur une vieille caisse vide.

Nick sortit de sa poche un morceau de papier d'une saleté repoussante, qui, une fois déplié, pouvait avoir à peu près un pied carré. Il était imprimé en caractères rouges.

Il tendit, sans rien dire, ce papier à Donnelson, qui le lut, pendant que Matthews essayait d'en faire autant par-dessus l'épaule de son compagnon.

C'était une proclamation du shérif d'un district du Montana, par laquelle on promettait une forte récompense — cinq cents dollars — à la personne qui livrerait, vivant ou mort, le fameux Red Jake.

L'idée de se faire passer pour le desperado en question était subitement venue à Nick Carter au moment où il pénétrait dans la cabane. Il pouvait jouer ce rôle avec d'autant plus d'assurance qu'il savait que ce fameux voleur de grands chemins était enfermé dans la prison d'Helena, dans l'Etat de Montana, et incapable de revendiquer son identité.

— Vous voyez par ce papier que vous pouvez avoir confiance en moi, ajouta-t-il en accompagnant cette assertion hasardée d'un rire sonore. C'est une sotte histoire, camarades. J'ai été obligé de tuer un homme comme on tue une mouche. Il ne valait pas cher, du reste; jugez-en. C'était un maudit garçon de bar-room, qui ne versait pas bonne mesure...Sous prétexte que je buvais plus que de raison, ce drôle me mit secrètement de l'eau dans mon whisky. Avez-vous jamais vu quelque chose de pareil? cria le détective en tremblant de colère. De l'eau dans du whisky! de l'eau! de l'eau!...alors que j'ai fait vœu de ne jamais toucher à cette drogue, pour quelque raison que ce soit, mais surtout pas pour en boire...

«Quoi? dis-je à ce bandit, oser verser de l'eau dans mon whisky, criminel! Feu Caïn n'était rien

auprès de toi... Misérable, ce que tu as fait là, c'est pire que de tuer son père ou son frère!...Je vais te montrer ce qu'on fait d'un coquin qui a le toupet d'empoisonner un honnête homme avec du whisky à l'eau.

«Et, ma foi, je ne l'ai pas fait attendre longtemps: je lui ai envoyé dans le ventre une jolie charge de plomb.

«J'étais dans mon droit, n'est-ce pas?...Mais cet âne de shérif en a jugé autrement, de même que les douze abrutis qui, plus tard, ont fait l'ornement du banc des jurés.

«Bref, si je n'avais pas risqué une savante évasion et gagné le large, en tuant deux garde-chiourme qui voulaient m'empêcher de passer, il y a belle lurette que je serais pendu. Ce serait une vraie perte pour le pays, hein?

«Seulement, continua Nick Carter en repliant sa proclamation et en la mettant soigneusement dans sa poche, comme je vis maintenant à l'état de vagabond, d'outlaw, comme on dit, je rencontre pas pas mal de monde dans mes promenades. Or, il y a deux jours j'ai rencontré un cavalier qui m'a raconté une histoire singulière.

Il m'a dit qu'il avait été à votre service en qualité de cuisinier et de guide. Il m'a confié que vous aviez un diamant dont on ne trouverait pas le pareil dans le monde entier, et il a essayé de me persuader de faire cause commune avec lui pour vous le dérober.

Donnelson et Matthews se regardèrent, surpris et embarrassés.

— Ecoutez, dit Donnelson, nous savons parfaitement de qui vous parlez. Cet homme avait, en effet, surpris notre conversation, et, pour éviter tout ennui par la suite, il ne nous restait d'autre ressource que de le mettre au courant de l'affaire. Mais qu'est-ce que...?

— Vous avez fait une bonne gaffe, reprit Nick Carter d'un ton sérieux. Laissez-moi parler. A quelque distance d'ici, il y a une colline assez haute, très rocailleuse...Vous vous la rappelez sans doute; vous avez dû la gravir avec vos chevaux.

«Lorsque je suis arrivé en haut de cette colline, comme je m'y arrêtais un peu pour reprendre haleine, je vis dans la plaine quatre cavaliers. Ils ne se dirigeaient pas en droite ligne vers ce point-ci. Mais leur but était certainement de vous retrouver, et, s'ils faisaient des détours, c'est qu'ils avaient des compagnons à recueillir en route.

«Mais c'est vous qu'ils poursuivent, ça, c'est clair comme le jour. Si je me trompe, nom d'un tonnerre! je fais vœu de me laver demain, que Dieu me protège! Le guide de ces hommes, c'est celui qui a été votre cuisinier.

Les paroles du détective déconcertèrent fortement ses auditeurs, qui ne doutèrent pas de l'imminence du péril.

— Si nous nous tirions des pieds? proposa Donnelson.

— N'y pensez pas, reprit le soi-disant desperado. Ces cavaliers-là connaissent le pays comme leurs poches, et ils auraient tôt fait de vous rattraper. Non, non, croyez-moi, nous n'avons rien de mieux à faire que de rester ici, dans cette cabane, et nous essayerons de les repousser, s'ils viennent nous y attaquer.

— Qui ça, nous? Est-ce que vous comptez être de la partie?

— Bien entendu! Est-ce que vous vous figurez que je pourrais voir avec calme ces gredins vous envoyer une charge de plomb dans la tête, à vous et au malheureux aveugle que voilà?

«Non pas, mes gaillards, ce serait mal connaître Red Jake que de s'imaginer cela...Pourvu que je sois un peu protégé sur mes derrières, je n'ai pas peur de me mesurer tout seul contre douze hommes.

— Ah! mon Dieu, soupirait Crabbe, pourquoi ai-je entrepris ce voyage?

— Est-ce que vous croyez réellement, pard, que ces cavaliers connaissent le lieu de notre retraite? demanda Matthews, qui venait encore d'échanger un coup d'œil rapide avec Donnelson.

— Je suis d'avis que ces gens-là suivent plus aisément une piste que vous deux; — c'est leur métier, vous savez! Et puis, ne croyez-vous pas qu'ils connaissent l'existence de cette hutte, eux aussi?

— C'est, en effet, très probable.

— Est-ce qu'elle vous appartient, cette hutte, à l'un ou à l'autre?

— Non, fit laconiquement Donnelson.

— Elle m'appartient plus qu'à n'importe qui, dit l'aveugle. Il y a quelques années, quand je n'étais pas encore privé de la vue, j'ai cherché de l'or dans ce pays avec un camarade, et c'est nous qui avons construit cette hutte.

— Ah! merci du renseignement, dit Nick Carter. Est-ce qu'il y a d'autres huttes dans le voisinage?

— Pas une seule à plusieurs lieues à la ronde, répondit Crabbe, à moins qu'on n'en ait construit dans ces dernières années, ce qui n'est guère probable.

— Je ne le pense pas non plus, reprit le détective. Un pays abandonné de Dieu!...Ici, les loups ne disent même pas bonsoir aux ours. Si par hasard on manque un jour de whisky, il n'y a plus qu'à faire sa prière.

Donnelson et Matthews étaient dans un coin de la chambre et causaient à voix basse.

— Oui, dit enfin Donnelson en s'adressant au soi-disant Red Jake, nous sommes tombés dans un traquenard, et nous avons tout lieu de vous être reconnaissant, camarade, de nous avoir prévenus à temps du danger...Si Crabbe voulait consentir à nous remettre le diamant, nous pourrions peut-être encore nous sauver tous ensemble, avant que...

— C'est une pure folie que d'y songer, camarade, interrompit Nick Carter. Ces gaillards-là nous poursuivraient pendant des centaines de milles.

— Comment pourrais-je donner ce que je n'ai pas, ce que je n'ai jamais eu en ma possession? gémit l'aveugle.

Matthews, furieux de l'entêtement de son associé, ouvrait la bouche pour lui répondre, mais le détective le calma.

— Il n'est plus temps de se disputer, dit-il vivement. Que le diamant soit où il voudra, il y va maintenant de notre vie...Ecoutez!

Les hommes pâlirent et écoutèrent, en retenant leur respiration...

On entendait distinctement le bruit de nombreux sabots de chevaux...

— Si ce ne sont pas là ceux dont je vous ai parlé, murmura le faux Red Jake, je consens à ne plus boire que de l'eau pendant le restant de mes jours; pour vous montrer à qui vous avez affaire, camarades, et combien vous devez vous estimer heureux de m'avoir pris pour allié, je vais me permettre d'ouvrir la danse en personne!

## Un Combat inégal.

Le détecuve n'attendit pas la réponse des trois gredins. Il quitta la hutte et suivit pendant une quarantaine de mètres le sentier qui se trouvait derrière l'habitation.

Arrivé là, il s'arrêta. Il ne tarda pas à voir s'approcher les cavaliers.

Ils étaient pour le moins douze. A leur tête chevauchait l'homme auquel Nick avait donné du tabac à chiquer.

Nick Carter, avec son revolver, fit un signe que les cavaliers comprirent à merveille, car ils arrêtèrent immédiatement leurs chevaux, comme s'ils eussent obéi à un commandement.

— Eh! eh! cria le guide. Avez-vous trouvé vos connaissances?

— Oui, répondit le faux desperado; ils se portent bien, et ils m'ont chargé de vous saluer de leur part...Et où allez-vous comme cela?

— Hum!...dit le guide. Je suis venu ici avec une paire de bons amis, dans le but de vous offrir aide et assistance.

— C'était bien inutile, je vous assure.

— Pourquoi cela?

— Parce que je vous le dis!...Nous n'avons pas besoin de vous...Et puis, en voilà assez!

Et le détective fit avec son revolver un autre geste très significatif.

Les cavaliers se rapprochèrent et se consultèrent, mais à voix tellement basse que Nick ne put entendre un mot de leur conversation.

Le conducteur de la troupe reprit la parole.

— On dirait que vous avez l'intention de nous provoquer, dit-il à Nick Carter.

— Ce serait pain béni pour moi! répondit en riant le faux Red Jake. Voilà bien deux jours que je n'ai tué personne pour mon déjeuner, et j'ai l'estomac plutôt creux... Cependant, je n'ai contre vous ni haine ni colère, et je ne vous montrerai les dents que si vous faites les vilains.

— Pas tant de paroles! interrompit le guide, impatienté. Une fois, deux fois, vous ne voulez pas nous laisser passer?

— Vous lisez dans ma pensée, gros malin!

— Qu'est-ce que vous nous voulez, en somme? Nous ne vous avons fait aucun mal!

— Jusqu'ici, non; mais vous pourriez bien vous rattraper.

— Si vous avez le malheur de toucher à un cheveu de la tête de mes amis, dit le guide, je ferai de vous de la chair à pâté, je vous en donne mon billet!

— Fermez donc votre boîte à musique! reprit le détective en riant.

— Il n'y a qu'à envoyer du plomb à ce rustre, à ce butor! dit un homme qui se trouvait tout à côté du guide.

En même temps, il poussait son cheval de côté, afin de pouvoir mieux viser Nick Carter.

Mal lui en prit, car au même instant le détective tira un coup de revolver. On entendit un craquement, et l'homme tomba de sa selle. La balle lui avait fracassé l'épaule.

— De ces balles-là, j'en ai à votre service autant que vous en voudrez! cria le faux Red Jake d'une

voix retentissante. Mais prenez la queue! Le sentier est trop étroit pour que plus de deux hommes se présentent à la fois à la distribution. J'en possède tout un stock, et mes amis en ont encore plus que moi. Si vous y tenez absolument nous vous canarderons l'un après l'autre, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. J'aurai le plus grand plaisir à vous envoyer tous rejoindre vos ancêtres.

Une véritable panique s'était emparée des cavaliers lorsqu'ils avaient vu tomber leur camarade. Les chevaux, qui se cabraient et hennissaient furieusement, ne faisaient qu'augmenter cette impression de peur.

Personne ne s'attendait à une si chaude réception. Quelques-uns, ceux des derniers rangs, proposaient de forcer le passage; mais le cheval du guide sautait et se cabrait avec une furie qui rendait cette tentative impossible.

Aucun des hommes des derniers rangs ne pouvait faire feu sur le détective, sans risquer d'atteindre ceux qui étaient devant eux; de sorte qu'en fin de compte, ils préférèrent faire tourner bride à leur montures et regagner le ravin.

Le guide et l'un de ses camarades aidèrent l'homme blessé à remonter à cheval. Comme ils allaient rejoindre le gros de la troupe, le guide se tourna sur sa selle.

— Holà! étranger, s'écria-t-il d'un ton menaçant, vous avez commencé la lutte; prenez garde que nous prenions notre revanche, avant que le jour se lève!

— Essayez! répondit Nick avec ironie. Nous avons des pralines à votre disposition!

Lorsque les cavaliers furent hors de vue, le détective se décida à revenir lentement à la cabane.

Il trouva près de la porte Donnelson et Matthews, tenant chacun un revolver à la main.

Crabbe n'avait pas bougé de sa place à l'intérieur. Son visage était d'une pâleur de cire. A ses côtés, sur la table, il y avait également un revolver.

— Tonnerre du Diable! dit Matthews au détective, qui s'approchait. Vous êtes un fameux luron, il n'y a pas d'erreur! Si vous ne nous aviez pas averti du danger, ils nous prenaient au piège comme des rats.

— Ce n'est pas fini. Ils essayeront encore de le faire, répondit Nick Carter.

— Croyez-vous vraiment que ces bandits renouvelleront leur attaque avant la tombée de la nuit? demanda Crabbe, affolé.

— Mais non! mais non! provisoirement nous sommes tranquilles, et je vous conseille d'en profiter pour nous mettre quelque chose de substantiel sous la dent. Après cela, nous nous occuperons des mesures à prendre.

Le détective entra dans la hutte.

— Mangez autant que vous voudrez si vous avez faim, dit Donnelson. Quant à moi, je ne serais pas en état d'avaler une bouchée. Je préfère être de garde dehors. Il est indispensable, d'ailleurs, que l'un de nous surveille les alentours.

— Comme vous voudrez, fit le faux Red Jake.

Il avait dans l'idée que Donnelson chercherait à se sauver. Mais cela lui importait peu, et il ne voulait faire aucun effort pour le retenir, car il était de plus en plus convaincu que Crabbe seul était en possession du diamant. Il eût même laissé avec une parfaite insouciance Matthews accompagner son camarade.

— Ici, dans ce pot, il y a beaucoup de café, dit Crabbe, et sur la planche vous trouverez de la saucisse fumée.

Nick Carter se servit copieusement; l'ordinaire était bon, dit-il. Matthews essaya également de manger, mais les morceaux ne passaient pas.

Donnelson, cependant, n'avait pas tenté de s'enfuir; il rentra dans la hutte, après que Nick Carter eut fini de souper.

— Qu'est-ce qu'il y a? demanda le détective, la bouche pleine.

— A la nuit, on nous fera notre affaire, répondit Donnelson, qui avait l'air très abattu. Si Crabbe voulait donner le diamant, nous n'aurions pas besoin de rester ici plus longtemps, et nous aurions tous les quatre la vie sauve.

— Comment cela?

— Nous pourrions passer sur ce pont en troncs d'arbres, qui a été sur le torrent, puis mettre le feu à ces troncs. Les autres ne pourraient plus nous poursuivre.

— Vous croyez cela, camarade? répondit le faux desperado. On voit bien que vous ne connaissez pas ces gens-là. Ils nous auraient bien vite rattrapés par le gué, en faisant un petit détour, et puis ils viendraient sur nous bride abattue.

— Mais nous pourrions aussi nous cacher dans les rochers et les laisser nous devancer...

— Oui, si ces hommes ne connaissaient pas toutes ces ruses en naissant, pour ainsi dire. Ils nous assiégeraient dans les rochers jusqu'à ce que nous crevions de faim, voilà tout... Je vous le dis, ce que nous avons de mieux à faire, c'est de rester ici et de lutter jus-

qu'au bout comme des démons. Quatre contre douze, ce n'est déjà pas si mal, d'autant plus que nous sommes dans la cabane comme dans une forteresse.

— On ne peut pas compter Crabbe au nombre des défenseurs.

— C'est vrai...j'allais oublier qu'il est aveugle. Mais si vous deux, vous êtes des tireurs à peu près aussi adroits que moi, alors...

— Des mots, tout cela, rien que des mots! s'écria Donnelson. Nous sommes perdus, si nous restons ici!

— Répondez donc à ma question, poule mouillée. Savez-vous manier convenablement le revolver?

— Bien sûr, oui!

— Et vous? continua le détective en se tournant vers Matthews.

— Mon Dieu!...au besoin, je sais tenir ma partie.

— Bien...nous n'avons plus qu'à défendre notre peau.

— En somme, je préférerais tirer au large. Qu'en pensez-vous, Crabbe?

Crabbe, avant de répondre, vida lentement son verre d'eau.

— Je ne puis pas dire autre chose que ce que j'ai déjà dit, répondit-il, à savoir que, du plus profond de mon cœur, je voudrais n'être jamais venu dans cette abominable contrée. Dans l'état où sont les choses, je vous conseille de suivre les avis de cet homme...C'est vous qui êtes cause de tout ceci. Vous vouliez absolument que je fusse le voleur du diamant de Delmar; vous m'avez suivi, et vous avez communiqué votre dessein à un étranger. La conséquence de votre bavardage, c'est que maintenant nous avons à nos trousses toute une bande de malandrins, et nous devrons peut-être payer votre sotte indiscrétion de notre vie!

Crabbe parlait avec un tel accent de sincérité que Nick Carter lui-même s'y serait laissé prendre, s'il n'avait eu tant de raisons excellentes pour croire que l'aveugle, en dépit de toutes ses dénégations, était le seul auteur du vol de l'Œil du Diable.

Tout au contraire, Donnelson et Matthews, irrités par les paroles de l'aveugle, laissaient éclater une haine profonde à son égard.

— Qu'est-ce qui vous fait croire que nous aurons à nous défendre cette nuit? demanda Nick Carter à Donnelson.

— J'ai vu ces gaillards! Je suis monté sur la colline, et, de là, j'ai pu les observer dans le vallon. Ils étaient occupés à préparer leur repas et à panser leur blessé. A la, nuit, ils viendront sûrement ici.

— Et il fera nuit dans une heure! dit Matthews, plein d'inquiétude. Le ciel est chargé de nuages noirs...

Crabbe eut un long et profond soupir.

— Est-ce qu'il y a apparence de pluie? demanda-t-il vivement.

— D'un moment à l'autre, nous aurons une averse.

Nick Carter avait tranquillement achevé son souper, et il fumait sa pipe d'un air béat. Son calme extraordinaire produisit le meilleur effet sur ses compagnons. Ils se mirent aussi à table et soupèrent. Pendant longtemps, on ne parla que de l'Œil du Diable.

Ainsi que Matthews l'avait prévu, la nuit tomba vite.

Nick Carter était resté sur le pas de la porte. Tout à coup il se tourna vers l'intérieur.

— Je compte, dit-il, que la bande ne se fera pas attendre longtemps. Il faudrait s'apprêter à la recevoir.

— Que pourrons-nous faire? demanda Matthews, toujours indécis.

— Ils croient sans doute que nous sommes barricadés ici. En fermant la hutte et en allant nous cacher au dehors, nous pourrons assez facilement venir à bout de leur tentative. Ils ne reviendront pas une seconde fois en remontant le ravin. Plus que probablement, ils laisseront leurs chevaux en bas, dans la vallée, et graviront le rocher pour venir jusqu'à nous.

— Quatre contre un, ce sera du propre! s'écria Donnelson.

— Voyez-vous le rocher là-bas, à une cinquantaine de mètres?

La nuit était déjà trop noire pour qu'on pût le distinguer; mais les deux hommes savaient de quoi voulait parler le soi-disant desperado.

— Deux d'entre nous, continua-t-il, peuvent prendre position derrière ce rocher. Ils seront aussi bien que s'ils étaient dans une forteresse. Vous deux, Donnelson et Matthews, vous irez là. L'aveugle et moi, nous nous mettrons derrière cet autre rocher, qui se trouve dans la direction opposée. L'endroit n'est pas aussi bon que celui que je désigne pour vous autres, mais il suffira. Si les assaillants descendent la colline, nous les tenons sous le feu croisé de nos armes, ce qui sûrement ne leur sera pas très agréable.

— Bonne idée! s'écria Matthews. Venez, George!

— Ainsi, c'est bien entendu, insista le détective. Je calcule que mon tir vaut pour deux; l'aveugle se rendra utile en chargeant les armes. Cela va-t-il, Crabbe?

— Je ferai tout ce que vous me demanderez, répondit le malheureux d'un air résigné.

Là-dessus, il vida d'un seul trait un autre grand verre d'eau. Puis, en longeant les murs, il alla jusqu'à une grande alcôve, de l'autre côté de la chambre.

Il revint bientôt, tenant dans sa main une musette pleine de cartouches.

— C'est pour moi, cette musette? demanda Nick Carter.

— Oui. Conduisez-moi maintenant à l'endroit que vous avez désigné.

Donnelson et Matthews étaient déjà partis et s'étaient couchés à plat ventre derrière le rocher indiqué par Nick Carter. Le détective prit Crabbe par le bras et fit avec lui une cinquantaine de pas pour arriver à l'autre rocher.

— Nous y voilà! dit-il enfin. Il y a suffisamment de place ici pour l'un de nous. Couchez-vous par terre, comme cela; vous serez hors de l'atteinte des balles.

— Et vous, qu'est-ce que vous ferez, camarade? demanda l'aveugle.

— Moi, je trouverai bien un endroit pour me couvrir, de quelque côté que vienne l'attaque.

— Et tout cela pour un misérable diamant! soupira Crabbe.

— Eh! eh! fit le détective en ricanant, d'après tout ce que j'ai entendu, il n'est pas si misérable que cela...Mais ne dites plus un mot, camarade! Ou je me trompe fort, ou ces gaillards sont près d'ici. Attention!

En effet, ils percevaient le bruit, encore faible, il est vrai, de pas s'approchant prudemment. Ce bruit provenait d'un fourré voisin. De minute en minute, il devenait plus distinct.

Soudain deux coups de feu partirent de derrière le rocher où Donnelson et Matthews avaient pris position.

— Idiots, murmura le détective. Ils vont révéler leur présence aux ennemis, au lieu de les laisser tirer les premiers! Et, par-dessus le marché, je crois qu'ils n'ont atteint personne. Voilà une imprudence et une maladresse qu'ils vont payer cher.

En effet, à peine le bruit fait par les deux coups de feu avait-il cessé, qu'une demi-douzaine de détonations partirent du côté des ennemis; tous les coups étaient dirigés vers l'endroit d'où l'on venait de tirer.

Nick Carter crut le moment venu et tira.

Un cri d'effroi et de douleur monta dans la nuit.

— Le coup a porté, cette fois! pensa le détective.

Puis, à travers l'obscurité, il déchargea son arme cinq fois de suite, avec une rapidité étonnante, dans la même direction.

— Chargez! commanda-t-il brièvement à Crabbe.

Il entendait le bruit que faisait l'aveugle en préparant son arme. Du sommet de la colline partaient des cris et des jurons.

— Tonnerre du Diable! disait la voix du guide, ils sont plus nombreux que je ne l'avais cru!

— Es-tu blessé, toi, Dan? demanda une autre voix.

— Oui...j'ai mon compte!

— Moi aussi, je suis grièvement blessé!

Nick Carter supposait que l'ennemi allait battre en retraite. Si cela s'était produit, il n'aurait plus tiré un seul coup de feu, ou, du moins, il eût déchargé son arme au hasard, sans viser, uniquement pour hâter la débandade.

Mais en ce moment, un nouveau coup partit de derrière le rocher qui abritait Donnelson et Matthews. L'ennemi y répondit par une salve bien nourrie.

A ce moment, Nick Carter aperçut pour la première fois une forme singulière, une sorte de fantôme, se mouvant sous les arbres. Il se leva à demi, visa attentivement et fit feu.

La forme trébucha et disparut dans la nuit, sans pousser un cri.

— C'est dommage! murmura le détective. J'aurais préféré que ce gaillard se fût mis à crier. Il aurait peut-être déterminé une panique parmi les assaillants.

Ce coup de feu détermina un changement dans la direction de leur tir. Une balle éclata et se brisa sur le rocher, derrière Crabbe et le faux desperado.

Celui-ci se coucha à plat ventre sur le sol et attendit, retenant sa respiration. Crabbe, impassible, avait rechargé les armes et tendait un revolver à son courageux compagnon.

— Croyez-vous qu'ils chercheront à nous assiéger ici? demanda-t-il.

— C'est bien possible...En tout cas, nous saurons bientôt à quoi nous en tenir.

De nouveaux coups de feu éclatèrent tout près d'eux.

— Bonne affaire! murmura le détective, tout en cherchant à sonder l'obscurité et à distinguer les assaillants.

On tira de nouveau de derrière le rocher qui abritait Donnelson et Matthews.

Cette fois, l'ennemi ne répondit pas.

Sans doute, il avait compris que le danger venait plutôt de la direction opposée.

Aussi le siège prévu par Nick Carter et son compagnon ne tarda pas à commencer.

Il avait été précédé par une courte pause, pendant laquelle Nick Carter ne déchargea pas une seule fois son arme.

Soudain il vit apparaître les contours incertains de gens qui accouraient.

Il se souleva à demi, tenant dans chaque main un revolver dont il déchargea successivement les coups sur les assaillants, avec toute la célérité que le mécanisme de cette arme lui permettait de déployer.

Presque tous portaient.

Ici une forme humaine s'écroulait par terre; là une autre tournait sur elle-même ou s'abîmait dans l'ombre.

L'ennemi ne restait pas non plus inactif; une balle vint enlever le chapeau du détective. Mais, presque au même instant, l'agresseur poussait un long cri d'agonie et s'affaissait sur le sol.

Nick Carter avait conservé deux balles dans chaque revolver.

Un craquement sec, tout près de lui, le fit se retourner vivement. C'était Crabbe, qui ôtait la cartouche de son fusil dont le canon fumait.

— Vous avez tiré? Est-ce que vous êtes fou? Laissez-moi cette besogne, dit durement le détective. Nous ne pouvons pas gaspiller nos munitions.

— Vous avez raison, répondit l'aveugle d'un ton soumis, en se couchant de nouveau à plat ventre. Mais je suis si nerveux...je n'ai pu m'empêcher. J'ai pensé qu'un coup tiré au hasard pouvait peut-être aussi atteindre son homme.

Il semblait, en effet, avoir atteint son homme, car le détective vit une forme humaine se balancer de droite et de gauche, puis tomber par terre, et il était absolument sûr de n'avoir pas tiré sur cet individu...

— Ah! ah! murmura-t-il en lui-même. Je commence à comprendre...

Mais ce n'était pas le moment de réfléchir.

Trois ombres s'élançaient sur lui.

Les nouveaux assaillants tiraient sans interruption. Les oreilles du détective vibraient. Les balles sifflaient autour de sa tête, comme autant de hideux serpents.

Il sentit à un bras une chaleur cuisante; une balle avait déchiré la manche de son habit et ressortait par l'épaule.

Immédiatement il changea de tactique.

Au lieu de rester plus longtemps sur les genoux, le vaillant détective se leva tout à coup et courut sur ses ennemis en faisant des bonds gigantesques.

Un coup bien tiré abattit celui d'entre eux qui se trouvait le plus près de lui.

Le suivant était déjà si près que Nick, se servant de son revolver comme d'un casse-tête, assomma littéralement le misérable et l'envoya rouler sur le sol.

Le dernier prit ses jambes à son cou, comme si les Furies vengeresses avaient été sur ses talons, et dégringola dans la vallée.

Nick Carter le laissa s'échapper.

Cette unique charge d'un seul homme avait brillamment enlevé la victoire.

---

## Enigme déchiffrée.

— Maintenant, l'aveugle, fit Nick Carter à son compagnon, nous allons retourner à la hutte; tout danger a disparu.

Crabbe se leva et posa sa main sur le bras du détective.

Celui-ci remarqua avec quelle sûreté Crabbe faisait ce geste; il n'y mettait pas cette hésitation qui caractérisait d'ordinaire son moindre mouvement.

Crabbe, tout à l'heure, s'était plaint d'être nerveux, surexcité. Cependant, en ce moment, il ne montrait pas moins de sang-froid que Nick Carter lui-même.

Le détective le conduisit jusque dans la cabane.

Lorsqu'ils furent arrivés à la porte, Nick Carter s'arrêta et mit ses mains devant sa bouche pour se faire un porte-voix.

— Camarades, cria-t-il, l'affaire est heureusement terminée. Vous pouvez sortir de votre position.

Un homme accourut presque aussitôt.

C'était Matthews.

— Où est votre camarade? demanda Nick Carter.

— Mort! répondit Matthews d'une voix émue. Dès la première décharge, une balle lui a traversé la tête.

— C'est malheureux!...mais aussi pourquoi s'est-il exposé au danger, en tirant le premier?

— Ah! pourquoi? parce qu'il a été un écervelé jusqu'à la fin, balbutia Matthews, qui tremblait d'émotion. Je l'avais conjuré d'attendre, de ne pas faire feu tout de suite; mais il voulait à toute force être le premier. Nous avions à peine tiré qu'il s'est levé, qu'il a passé la tête en avant, par-dessus le roc, pour voir s'il avait touché juste. Au même moment, il a poussé un cri affreux, et il est tombé dans mes bras. Une balle lui avait traversé la tête, comme je viens de vous le dire...

— J'ai parfaitement entendu pousser un cri de douleur, mais je pensais qu'il venait des ennemis, dit Nick Carter. Que voulez-vous? celui qui ne veut rien écouter finit tôt ou tard par s'en mal trouver... Maintenant, établissons nos pertes. Voyons, commençons par vous. Etes-vous blessé, camarade?

— Non, et vous?

— J'ai été légèrement égratigné... Mais ce n'est rien. Dites, avez-vous une lanterne?

Nick Carter avait bien sur lui sa lanterne électrique de poche, mais il préférait ne pas s'en servir, de crainte d'éveiller les soupçons de ses deux «alliés», et il sentait que la prudence lui devenait de minute en minute plus nécessaire.

Et puis, il n'avait pas rempli sa mission professionnelle. Malgré tout ce qu'il avait fait, le fameux Œil du Diable n'était pas encore retrouvé.

— Oui, dit Crabbe, là-bas, dans le coin, il y a une lanterne.

A l'aide de nombreuses allumettes, qu'il faisait craquer l'une après l'autre, Matthews finit par trouver la lanterne, qu'il alluma aussitôt.

Pendant ce temps, Nick avait quitté son vêtement et retroussé les manches de sa chemise.

Une écorchure de plusieurs centimètres marquait le trajet de la balle, qui avait frôlé le bras du détective dans presque toute sa longueur.

— Je m'en suis tiré à bon compte, fit-il. Nous allons voir maintenant l'état du champ de bataille.

Il prit la lanterne et s'approcha de la porte.

— Etes-vous fou? s'écria Matthews. Si l'un des ennemis étendus par terre est encore capable de tenir un revolver, vous lui fournissez un but splendide, avec votre lanterne!

— C'est vrai. Mais je doute qu'il en reste encore un vivant, et, dans tous les cas, si cet un-là existe, il ne doit plus avoir envie de tirer.

En s'approchant des arbres, il vit deux formes humaines qui s'avançaient lentement.

— Ne tirez pas, étranger, s'écria une voix; nous en avons plus qu'assez!

— Comme vous voudrez, répondit Nick Carter. Nous sommes des gens pacifiques, et nous ne ferions pas de mal à une mouche. Mais si la peau de quelque trouble-fête lui démange, il n'a qu'à revenir; nous avons encore une provision de dragées à son service. A tout moment la danse peut recommencer.

On ne répondit rien; le détective s'avança, et, à la lumière de sa lanterne, il vit que l'un des hommes était blessé. L'autre l'était aussi, du reste, mais moins grièvement.

— Est-ce que l'un d'entre vous est sorti sain et sauf de cette affaire? demanda le détective.

— Oui, il y en a même trois.

— Et où sont-ils?

— Ils se sont sauvés comme des lapins, au fond du ravin.

— A la bonne heure! voilà qui est intelligent... Mais, à ce que je vois, mes gaillards, vous êtes encore en état de marcher. Faites donc en sorte d'aller retrouver vos amis. Vous les saluerez de ma part, vous leur direz de revenir ici s'occuper de leurs camarades morts et blessés. Ils n'ont rien à craindre de nous. Nous les aiderons même dans leur besogne. Quelques coups de feu ne comptent pas; cela n'empêche pas d'être bons amis... Seulement, écoutez bien ceci: s'il vous prenait encore envie de nous jouer un mauvais tour, le dernier d'entre vous servira de pâture aux loups de ces bois. Vous avez déjà pu voir que nous ne plaisantons pas, et que nous avons quelque habitude des armes à feu.

— Dieu du ciel! balbutia l'un des hommes, nous avons plus que notre compte... Soyez tranquille, nous ne demandons qu'à vous laisser en paix, pourvu que vous en fassiez autant de votre côté.

Ils saluèrent tant bien que mal le détective et descendirent le plus rapidement possible la pente du ravin. Ils revinrent bientôt, accompagnés des trois fugitifs.

Pendant leur absence, Nick Carter, armé de sa lanterne, avait fait l'inspection du champ de bataille, pour voir s'il ne pouvait pas prêter assistance à l'un ou l'autre des blessés.

Il en trouva deux, en effet, auxquels il fit des

pansements provisoires, à l'aide de quelques mouchoirs que Matthews alla chercher dans la hutte.

Cinq des assaillants, au nombre desquels se trouvait le guide, avaient succombé dans la bataille.

— C'est égal, dit le détective d'un air pensif, il est lamentable de devoir détruire tant de vies humaines; mais nous étions en état de légitime défense... Si nous ne nous étions pas défendus, nous aurions été tués l'un après l'autre.

Les trois survivants mirent plus de deux heures à porter leurs morts et à conduire leurs blessés à l'endroit où ils avaient laissé leurs chevaux.

Ensuite cette petite troupe de cavaliers, dont les rangs, comme on le voit, s'étaient fort éclaircis, s'éloigna définitivement; ils baissaient tristement la tête, car ils s'étaient attendus à un tout autre résultat. Au lieu de la richesse, leur expédition ne leur rapportait que des coups et des souffrances.

Lorsque les ennemis furent partis, le faux desperado déclara que le premier devoir à remplir maintenant était d'enterrer Donnelson.

Matthews l'approuva vivement, et les deux hommes se mirent ensemble à creuser une tombe pour le corps de leur camarade, ce qui leur prit une bonne heure.

Pendant ce temps, la pluie tombait par torrents.

Crabbe était resté dans la hutte, assis sur une chaise branlante, le front dans ses mains.

Minuit était passé lorsque Matthews et le faux Red Jake reparurent dans la cabane.

— Je ne sais, camarades, si vous êtes bien réveillés, dit le détective en bâillant à se décrocher les mâchoires. Quant à moi, je désire me coucher pendant une couple d'heures.

— Pour mon compte, dit Matthews, on me donnerait de l'or pour dormir que je ne le pourrais pas.

Malgré ces paroles, il s'étendit dans un coin; Crabbe suivit son exemple. Au bout de quelques minutes, la respiration égale, régulière, sonore, de Matthews, prouva que le sommeil s'était complètement rendu maître de lui.

Le détective, au contraire, ne ferma pas l'œil.

Le temps devenait de plus en plus mauvais. Un peu avant l'aurore, éclata un violent ouragan, accompagné d'éclairs et de tonnerre.

Matthews n'en fut pas troublé le moins du monde. Il continuait à ronfler comme un bienheureux.

Il faisait encore obscur, lorsque le détective remarqua que l'aveugle se levait avec précaution et se faufilait, sur la pointe des pieds, vers la porte de derrière.

Il avançait lentement, il est vrai, mais ses mouvements ne ressemblaient pas du tout à ceux d'un homme privé de l'usage de ses yeux.

Les derniers doutes du détective s'évanouirent.

Il s'en était déjà douté pendant le combat, mais à présent il en était sûr: John Crabbe était ce qu'on appelle un nyctalope.

La nyctalopie est une affection de l'œil dans laquelle ceux qui en sont atteints ne distinguent bien les objets qu'à une faible lumière ou même pendant la nuit. C'est ce cas particulier que l'on remarque, à un moindre degré, il est vrai, chez le chat domestique, qui peut chasser la nuit comme le jour.

Ce cas est fort rare chez l'homme, mais Nick se trouvait devant ce phénomène. Crabbe était véritable aveugle pendant le jour et voyait d'autant mieux la nuit.

Il avait su tromper tout le monde sur cette particularité, et même ses amis les plus intimes croyaient qu'il avait perdu la vue pour toujours et complètement.

Sans le vouloir, en tirant un coup de feu dans l'obscurité, en abattant son homme avec la précision d'un excellent chasseur, Crabbe avait révélé son secret au détective.

Cette découverte fortifiait encore la conviction que Nick s'était faite dès le début, à savoir que Crabbe avait seul dérobé l'Œil du Diable, et qu'il le gardait en sa possession.

Mais il lui fallait savoir où il l'avait caché. Il ne pouvait songer à l'arrêter, ni même à lui laisser soupçonner qu'il le savait voleur du précieux diamant, avant d'être fixé sur ce point.

Le nyctalope s'était montré d'une habileté peu ordinaire, non seulement en volant le diamant d'une manière si mystérieuse que nul ne pouvait se l'imaginer, mais encore en le cachant si bien qu'on ne l'avait retrouvé ni sur lui ni dans ses vêtements. Il fallait donc compter sur le hasard, le grand collaborateur du détective, comme il le disait souvent, et surtout laisser le voleur dans sa sécurité.

C'est pourquoi le détective ne s'opposa point à la sortie du nyctalope, sous la pluie qui tombait du ciel en cataractes.

Il se leva tranquillement pour le suivre.

La sûreté avec laquelle Crabbe marchait sur ce terrain pierreux, semé de traquenards naturels et sans aucun chemin tracé, au milieu de l'obscurité la plus profonde, étonnait le détective.

Bien que doué lui-même d'une vue excellente,

et d'ailleurs, habitué par sa profession à s'orienter partout, de nuit comme de jour, Nick Carter devait faire les plus grands efforts pour ne pas glisser sur ce sol détrempé.

Crabbe avançait sans s'arrêter ni ralentir son pas.

Il se mit à descendre le ravin rocailleux au fond duquel coulait le fleuve.

Nick Carter fit la grimace; il ne voyait pas bien comment, dans cette nuit profonde, il parviendrait à suivre le nyctalope. Il s'arrêta un instant pour réfléchir. Soudain, il entendit des pas derrière lui.

Il se retourna vivement. Matthews accourait, tout essoufflé. Le gredin était déjà tout près du détective.

— Je me suis éveillé subitement, dit-il à voix basse, et, à la lueur d'un éclair, je vous ai vu sortir de la hutte... Est-ce qu'il vous avait précédé?

— Certainement, répondit Nick Carter, très surpris au fond de la conduite de Matthews. Il doit avoir caché le diamant dans le ravin là-bas.

Matthews poussa un juron et voulut s'élancer à la poursuite de Crabbe.

Nick Carter le saisit violemment par le bras et le cloua, pour ainsi dire, sur place.

— Attendez donc encore un moment, mon cher, dit-il froidement. Nous avons à nous expliquer là-dessus.

Matthews tressaillit. Il avait fort bien remarqué que la manière d'être du soi-disant Red Jake n'était plus la même, et que même le son de sa voix s'était modifié.

— Qu'est-ce que cela veut dire? finit-il par articuler péniblement.

— Ni plus ni moins que ceci, mon garçon: je suis détective, et j'ai la mission de faire rentrer en la possession de son légitime propriétaire l'Œil du Diable, qui lui a été dérobé. Dès que j'aurai le diamant entre les mains, je le remettrai à Mr. Delmar. Quant à vous, Mr. Matthews, je ne vous en veux aucunement; cependant, si vous résistiez à mes injonctions ou que vous essayiez de déjouer mes plans de quelque façon que ce soit, je vous prie de croire que vous auriez à vous en repentir!

Pendant une bonne minute, Matthews, comme frappé de la foudre, se tint immobile devant Nick Carter. Il essayait vainement de parler.

— Un...un détective...bégaya-t-il enfin. Et vous ...vous...nous avez surveillés?

— Ce n'est pas vous que j'ai poursuivi, mais John Crabbe. Je faisais comme vous, quoi? dit Nick Carter avec un éclat de gaîté. Il y a fort longtemps que je sais que ni Donnelson, ni vous, n'avez rien à faire avec le fameux diamant.

«Vous vous étiez mis en tête de reprendre le précieux Œil du Diable à son voleur, mais avec l'intention...égoïste de le garder pour vous, de ne jamais le rendre à Philip Delmar.

— Mais...mais...je ne sais pas...je veux dire... Comment donc vous appelez-vous? balbutia Matthews, qui avait perdu la tête et faisait la mine d'un écolier que son maître vient de pincer à faire une grimace.

— Je m'appelle Carter, de New-York, généralement connu sous le nom de Nick Carter.

— Dieu tout-puissant!

Tremblant de tous ses membres, Matthews se laissa aller sur un rocher et fut quelque temps à reprendre sa respiration.

— Décidez-vous maintenant, continua le détective. A mon avis, je vous ai donné une précieuse indication, un excellent conseil, et je puis bien espérer, je pense, que vous m'en donnerez une autre. Ce sera la compensation.

— Disposez entièrement de moi, Mr. Carter, dit Matthews d'une voix brisée. Que le Ciel me préserve de vous avoir jamais pour ennemi!

— Je n'ai pas de rancune, déclara le détective, pris de pitié pour la faiblesse et la terreur de Matthews. Essayons donc de nous entendre.

— Tout ce que vous voudrez...

— D'abord, êtes-vous l'associé de Crabbe?

— Oui...mais pas pour l'affaire du diamant.

— Je le sais. Mais vous le connaissez depuis longtemps. Savez-vous que c'est un nyctalope, c'est-à-dire un aveugle de jour, qui voit très bien la nuit? demanda le détective.

Matthews regarda son interlocuteur d'un air étonné.

— Vraiment, vous aussi vous l'avez remarqué? s'écria-t-il. Moi, je le soupçonnais depuis longtemps, et j'en étais presque sûr, pour dire vrai.

— Mais enfin, vous ne le saviez pas d'une manière certaine, absolue?

— Non; au contraire, j'étais souvent désorienté dans mes suppositions; car si Crabbe n'est qu'un aveugle de jour, il doit être un des comédiens les plus accomplis que j'aie jamais vus!

— Je suis tout à fait de votre avis sur ce point. Il n'en est pas moins vrai qu'il est réellement nyctalope. Cela, je puis vous l'affirmer.

— Est-ce que vous savez où il a caché l'Œil du Diable?

— Je n'en ai pas la moindre idée... Je ne peux même pas dire si la pierre est en sa possession; je n'en ai aucune preuve; la logique seule et la raison me forcent à croire qu'il est le seul voleur.

— Je partage entièrement votre opinion.

— Je voudrais vous prier, dans votre propre intérêt, de ne me cacher aucun fait qui serait venu à votre connaissance, aucun détail qui pourrait avoir son utilité.

— Je vous dis la pure vérité, Mr. Carter, comme si je parlais sous serment. Je vous assure qu'à aucun prix je ne voudrais me faire de vous un ennemi.

— Bien; nous nous entendrons, alors. Continuons. Lorsque, avec votre ami Donnelson, vous avez rejoint et rattrapé ce Crabbe, était-il dans la hutte?

— Non; la hutte était vide. Mais, comme nous y avions trouvé ses effets, nous nous sommes décidés à attendre son retour.

— Et quand est-il revenu?

— Hier soir seulement.

— A la tombée de la nuit?

— Oui.

— Alors, naturellement, dit le détective d'un air pensif, il devait voir clair en route. Vous ne vous êtes pas demandé comment il se faisait qu'un aveugle pût se conduire si bien dans ce pays accidenté? Et cela ne vous a pas fait penser que vous vous trouviez en présence d'un nyctalope, autrement dit d'un homme qui n'est aveugle que pendant le jour?

— Si... Cette idée m'a traversé le cerveau.... Mais je n'en ai jamais dit un mot à Donnelson.

— Avez-vous une idée de l'endroit où Crabbe avait été?

— Je ne sais pas... Mais il venait de cette direction, dit Matthews en montrant le ravin.

— L'avez-vous déjà vu descendre dans ce ravin? demanda le détective.

— Non; nous l'avons surveillé toute la nuit, nous ne l'avons pas lâché d'une semelle, jusqu'à ce que vous soyez arrivé, c'est-à-dire tard dans l'après-midi.

«Nous l'avions interrogé de toute façon; enfin, comme vous savez, nous avions fini par perdre patience, et nous étions résolus à le forcer, bon gré, mal gré, à nous remettre le diamant.

— Vous avez agi sans aucun scrupule dans le choix de vos moyens, dit le détective avec sévérité. Si je n'étais pas intervenu, vous seriez maintenant tout simplement, devant Dieu et devant les hommes, un misérable meurtrier.

Matthews se mit à trembler et cacha sa figure dans ses mains.

— Ah! murmura-t-il avec angoisse, je voudrais pour tout au monde ne m'être jamais mêlé de cette affaire malpropre!... Et c'est pourtant moi, moi, qui ai proposé à Donnelson de suivre Crabbe et de chercher à lui retirer le diamant!

— Je vous l'ai déjà dit une première fois, interrompit Nick Carter, et je vous le répète, je n'ai rien contre vous, ni personnellement, ni professionnellement. Vous pouvez vous retirer à tout instant, quand vous le voudrez, et passer votre chemin, sans avoir à craindre nulle conséquence fâcheuse de cette affaire... Tâchez d'être plus sage à l'avenir. Maintenant, si vous voulez écouter un bon conseil, retournez à la hutte, d'autant plus que vous n'y courez aucun risque. Quant à moi, je vais de ce pas descendre dans le ravin.

— Laissez-moi vous accompagner, Mr. Carter, je vous en prie! J'y ai bien réfléchi, allez! Cet Œil du Diable m'a été funeste; je suis désolé de mon mouvement de cupidité, et je voudrais contribuer autant que possible à faire rentrer mon vieil ami Delmar en possession de son précieux diamant.

— Comme il vous plaira! fit le détective en haussant les épaules. Je n'ai aucune objection à faire à votre proposition; je me contente d'appeler encore une fois votre attention sur le danger que vous allez courir. Crabbe a emporté son revolver, et, dans l'obscurité, il voit mieux qu'un chat.

— Si je ne me trompe, il a aussi caché un fusil dans le ravin... Mais cela ne m'empêchera pas de vous accompagner.

— Très bien... Mais nous avons besoin d'une lumière; sans quoi nous pourrions descendre plus vite qu'il ne conviendrait pour nos membres. Nous ne sommes pas nyctalopes, nous, fit Nick Carter en souriant.

— Je vais aller dans la hutte chercher la lanterne, dit Matthews.

Nick Carter le retint par le bras.

— Ce n'est pas nécessaire, dit-il. J'ai dans ma poche un objet qui sera très suffisant pour éclairer notre route.

Il prit sa lanterne électrique et l'alluma en pressant le bouton.

Ils virent alors devant eux un sentier abrupt et glissant, qui conduisait, en décrivant toutes sortes de méandres, jusque dans la profondeur du ravin.

Les deux hommes s'engagèrent dans ce sentier et

le descendirent avec précaution, mais toutefois en hâtant leur marche le plus possible.

Bientôt ils se trouvèrent de nouveau sur un terrain uni.

Il n'y avait plus là qu'un petit chemin, étroit, raboteux, plein de pierres pointues qui déchiraient les souliers. A droite, le rocher montait verticalement vers le ciel; il avait l'air de se perdre dans les nuages. A gauche, le fleuve charriait ses ondes écumantes.

— Quel chemin Crabbe a-t-il pu bien prendre en partant d'ici? se demandait le détective.

Il n'eut pas longtemps à attendre la réponse. Il la reçut en effet, et elle fut aussi terrible qu'inattendue.

Une flamme jaillit tout à coup en aval du fleuve. Un craquement se fit entendre...

Matthews poussa un cri, un cri affreux, déchirant, un cri d'angoisse inexprimable. Puis il leva les bras au ciel, les agita un instant, fit quelques pas en arrière et tomba sur le dos.

Il avait le cœur perforé par une balle.

Nick Carter, sans perdre sa présence d'esprit, dirigea le rayon de sa lanterne électrique vers l'endroit d'où le coup était parti.

La lumière ne portait pas assez loin pour qu'il pût distinguer qui avait tiré.

Le détective résolut d'attendre la suite des événements.

Au bout d'une minute, un autre coup de feu partit et mit en pièces la lanterne électrique que Nick Carter tenait à la main. Heureusement pour le détective, il la tenait très loin de lui, à bout de bras.

Il put ainsi éviter une blessure dangereuse. Les éclats de verre tombèrent en cliquetant sur les pierres du chemin, et les doigts du détective qui tenaient la poignée, se crispèrent douloureusement sous le choc.

Nick Carter, privé de sa lumière, se rendit compte de l'effrayant danger qu'il courait.

Son adversaire avait sur lui un sérieux avantage.

Crabbe voyait distinctement, malgré l'obscurité, ou plutôt grâce à elle, la silhouette de son ennemi.

Le détective, lui, ne voyait rien.

Il alla se blottir contre le roc.

La chance voulut qu'il put s'abriter dans une échancrure étroite du rocher. Il se faufila avec peine dans l'ouverture, et là, attendit avec anxiété ce qui allait arriver.

Un nouveau coup de feu retentit.

La balle alla fortement s'aplatir sur le bloc de rocher que le détective venait de quitter.

— Il faut que je reste ici, sans bouger, se dit Nick Carter. Si j'avais le malheur de me hasarder à faire un pas un avant, pour tirer à mon tour, je suis sûr qu'une balle viendrait me fracasser la tête. Il tire joliment bien, cet animal-là!... D'ailleurs, même en demeurant blotti ici comme un pingouin, ma position n'en reste pas moins dangereuse; Crabbe peut aisément arriver jusqu'à moi, sans même que je m'en aperçoive...

En ce moment, le tonnerre faisait rage dans le ravin, et son bruit assourdissant était mille fois répercuté par les échos.

Un éclair immense vint remplir de sa lueur l'étroite échancrure du rocher. On y voyait comme en plein jour.

Nick Carter s'empressa de tirer avantage de la situation. Il savait que Crabbe, à cause de son infirmité, ne pouvait voir pendant le temps que l'éclair brillait.

Il se risqua donc à lever un peu la tête et chercha à apercevoir son redoutable adversaire.

Il le vit, à cinquante pas en aval du fleuve. Crabbe se tenait près de la berge, son fusil à la main, se couvrant les yeux de son autre main restée libre, pour ne pas sentir la lueur de l'éclair.

Nick Carter eut alors recours à une de ces ruses dont il était coutumier, et à l'aide desquelles il se tirait des plus mauvais pas.

Il prit son chapeau et alla le pendre à une arête du rocher. Puis il redescendit rapidement jusqu'au bord du fleuve, où il s'accroupit pour n'être pas vu.

L'éclair s'éteignit, l'obscurité régna de nouveau, et le détective ne put plus apercevoir Crabbe.

Une seconde à peine se passa. Tout à coup une nouvelle détonation déchira l'air, et Nick entendit nettement son chapeau qui roulait par terre.

— Je ne me suis pas trompé, se dit Nick Carter. Je pensais bien qu'il verrait mon couvre-chef. Maintenant j'espère qu'il va tomber dans le piège.

Il entendait des pas s'approcher rapidement de la place où il était accroupi, mais allant dans la direction de son chapeau.

Crabbe venait voir son ennemi tomber.

Nick Carter, dans l'obscurité, ne pouvait absolument rien distinguer; il préféra donc se tenir tout à fait immobile, jugeant trop dangereux de tirer au hasard un coup de revolver, qui ne ferait que l'exposer au feu du nyctalope.

Mais il faut croire qu'il y a un Dieu spécial pour les détectives. Un nouvel éclair, plus brillant

encore que les autres, déchira la nue et vint illuminer le ravin, de façon à laisser voir les arbres, les buissons, les pans de rochers...

John Crabbe s'arrêta subitement, aveuglé, crispant les mains sur son visage douloureux, comme s'il était brûlé par le feu de ciel.

D'un bond prodigieux, le détective se rua sur lui.

Mais Crabbe avait entendu venir son adversaire.

Un cri de rage s'échappa de ses lèvres.

Tout tremblant, — car la lueur de l'éclair n'était pas éteinte, — il essaya de viser le détective.

Mais celui-ci était plus agile que lui.

Il releva le canon de l'arme, avant que Crabbe eût pu lâcher la détente.

Le coup partit en l'air, accompagné d'un violent roulement de tonnerre qui fit trembler les rochers sur leur base.

Malheureusement, aussitôt après, tout redevint encore une fois obscur.

Alors, une lutte atroce s'engagea entre les deux hommes.

Le désespoir décuplait les forces de Crabbe. En outre, il voyait très clair dans l'obscurité, tandis que Nick Carter avait toutes les peines du monde à saisir son dangereux ennemi.

Crabbe luttait comme un véritable tigre. Il fit des prodiges de force et d'adresse. Mais il se fatigua, et, à un moment, Nick Carter, de toute l'énergie de ses mains de fer, l'empoigna à la gorge.

Soudain le sol détrempé par la pluie diluvienne céda sous les pieds des deux hommes. Crabbe perdit l'équilibre, tandis que le détective réussissait à se rejeter en arrière d'un violent coup des reins, échappant ainsi au danger de rouler, avec son ennemi, au fond du gouffre écumant.

Un nouvel éclair brilla dans le ravin et, pour un instant, y répandit une vive lumière.

Nick Carter, qui avait lâché son adversaire, le vit dégringoler le long de la pente escarpée, essayant en vain de se raccrocher aux buissons de la rive. Le malheureux tomba dans le fleuve.

— Soyez maudit! soyez maudit! cria le misérable dans son dernier spasme. Jamais vous n'aurez l'Œil du Diable... Jamais! jamais!

Les eaux indifférentes tourbillonnèrent sur lui. Il jeta un dernier cri, un cri si affreux que le sang se glaça dans les veines de Nick Carter, et son corps se perdit dans les flots...

— — — — — — — — — — — — — — —

Quelques jours après, le détective, seul survivant de ceux qui s'étaient trouvés dans la hutte abandonnée au fond de l'Arizona, arrivait dans une petite localité de cet Etat, qui possédait un bureau télégraphique.

Le détective se mit aussitôt en communication avec Patsy, resté, comme on le sait, à Denver. Il apprit que Delmar était allé à San-Francisco.

— Très bien, répondit par le télégraphe Nick Carter au jeune Irlandais. Je verrai Delmar à San-Francisco, et je le mettrai au courant de ce que j'ai fait. En attendant, tu peux retourner à New-York.

Après le drame du torrent, Nick Carter fit sur les lieux quelques investigations dont nous verrons le résultat tout à l'heure, et alla retrouver son cheval à l'endroit où il l'avait laissé pour gagner la hutte abandonnée. Quant aux montures du nyctalope, de Donnelson et de Matthews, les pauvres bêtes avaient toutes été tuées par les balles des combattants, dans la terrible lutte nocturne dont nos lecteurs connaissent les péripéties.

Le détective continua sa route à cheval jusqu'à la première station de chemin de fer. Lorsqu'il fut dans l'express de San-Francisco, il poussa un soupir de satisfaction, en se retrouvant enfin dans un élégant salon, entouré de tous les conforts de la civilisation.

A San-Francisco, il n'eut pas de peine à retrouver l'hôtel où était descendu Delmar. Nick Carter aborda en riant l'ancien commerçant de Calcutta et lui mit dans la main le fameux diamant, qu'il croyait à jamais perdu. Delmar fut saisi d'une émotion qui lui coupa la parole pendant plusieurs minutes.

Puis il invita le détective à dîner avec lui à l'hôtel et lui demanda de raconter par le menu ses aventures.

— Oh! ce n'est pas bien intéressant, dit Nick Carter, fidèle à son programme de modestie et n'ayant pas l'air de se douter qu'il avait agi comme un héros. Seulement, je ne crois pas que je serais jamais arrivé à découvrir le précieux diamant, si je n'avais pu savoir de quelle façon il avait été originairement volé.

— Parole d'honneur! dit Delmar, qui n'était pas encore tout à fait remis de son émotion, je ne sais ce qui me fait le plus plaisir, d'être de nouveau en possession de l'Œil du Diable, ou d'apprendre de quelle manière extraordinaire il m'a été dérobé.

— L'énigme sur laquelle nous nous sommes cassé la tête est d'une simplicité enfantine au fond, déclara

Nick Carter. Mais c'est justement à cause de cela qu'elle était si difficile à déchiffrer, je crois...Toujours l'œuf de Christophe Colomb...

«Il faut vous dire que Crabbe était nyctalope... c'est-à-dire qu'il ne pouvait pas voir en plein jour, mais qu'il distinguait parfaitement la nuit tous les objets, mieux que nous-mêmes...Il ne pouvait naturellement rien distinguer non plus à la lumière électrique, et, quand vous lui avez fait passer le diamant, il n'a pu se rendre compte que de sa forme et de son poids. Mais, lorsque vous avez tourné par inadvertance le bouton du commutateur et plongé la salle dans l'obscurité, il a vu briller l'Œil du Diable. Il s'en est emparé prestement et l'a jeté dans le verre d'eau qu'il avait devant lui.

«En même temps, comme il se doutait bien que vous alliez faire revenir la lumière, il a entouré de ses mains le verre, qu'il a tranquillement porté à ses lèvres...Comme le diamant est de l'eau la plus pure et n'a, par conséquent, aucune teinte, il était impossible de le voir dans l'eau.

— Vous avez raison! s'écria Delmar, enthousiasmé. L'œuf de Christophe Colomb!...

Nick Carter se mit à rire.

— Le plus comique de toute l'affaire, reprit-il, c'est que vous avez eu tout le temps l'Œil du Diable à portée de votre main, pendant que vous faisiez déshabiller vos amis, et que vous cherchiez vainement le diamant dans leurs vestes et dans leurs pantalons.

«Lorsque Crabbe, avant de quitter la chambre, demanda à boire encore une gorgée d'eau, c'est vous-même qui lui avez tendu le verre et en même temps le diamant...Et cela avec le cœur contrit de l'humiliation que vous aviez fait subir à ce pauvre infirme...N'est-ce pas que c'est à mourir de rire?

«L'aveugle prit à la fois la gorgée d'eau et le diamant, et...vous vous rappelez, Mr. Delmar...en vous quittant, alors que vous lui parliez, il se borna à s'incliner devant vous sans répondre. Et vous avez pris cela pour la juste indignation dont son cœur était gonflé, et qui arrêtait les paroles sur ses lèvres... Ah! ah! ah!

«Dès qu'il fut hors de la chambre, ce pauvre aveugle humilié, il retira de sa bouche le merveilleux diamant et le mit dans sa poche.

«Il a joué le même tour, à plusieurs reprises, dans la cabane où ses adversaires le tenaient. Oui, je jurerais que l'Œil du Diable a tout simplement reposé au fond du verre d'eau qu'il avait devant lui, sur la table, jusqu'au moment où nous avons engagé la lutte avec les desperados. Je me rappelle encore la façon dont il a vidé son verre avant d'aller chercher la musette de cartouches...Sans aucun doute, à ce moment-là, il avait le diamant dans la bouche; il l'a ôté dans l'alcôve où il allait prendre les munitions de guerre et l'a mis de nouveau dans sa poche.

«Bref, pour abréger cette histoire, continua le détective après une courte pause, j'ai eu bien peur quand j'ai vu Crabbe tomber dans le fleuve... Je craignais qu'il ne portât le diamant sur lui, et dans ce cas-là, vous comprenez, il n'y avait rien à faire... Je ne savais trop à quoi me résoudre; enfin, je pris la résolution de ne pas quitter le ravin et d'attendre que l'orage eût cessé et que le jour fût revenu.

«Alors seulement, j'entrepris un voyage d'exploration dans les rochers.

«Il ne fallait pas songer à retrouver le cadavre de Crabbe. Il n'en restait plus trace, ni en amont, ni en aval du fleuve.

«A force de scruter et de sonder la paroi rocheuse, je finis par découvrir une échancrure conduisant à une grotte, et je m'y engageai au petit bonheur. Il y avait dans la grotte des provisions de bouche, une couverture de laine, un fusil, deux revolvers et plusieurs autres objets de campement.

«Il ne fallait pas être bien malin pour voir que cette grotte constituait une cachette excellente, que John Crabbe s'était aménagée pour le cas où il n'aurait pu continuer à séjourner dans la hutte. Elle était supérieurement choisie, d'ailleurs: une personne seule aurait pu y tenir tête indéfiniment à une armée d'assiégeants, à condition d'avoir les munitions suffisantes.

«Je me mis à fouiller tous les coins et recoins de la grotte. Mais c'est en vain que j'espérais trouver l'Œil du Diable. Je n'en vis pas la moindre trace. J'allais renoncer à mes investigations, lorsque tout à coup je remarquai, sur une pierre en forme de table, un creux naturel rempli d'eau.

«Quand je dis un creux naturel...La chose, au contraire, me sembla tout à fait extraordinaire, car il était absolument impossible que l'eau vînt d'elle-même dans ce creux. Il fallait qu'elle y eût été versée par la main de l'homme. Je mis le doigt dans ce trou et touchai un objet dur, anguleux, que je ne pouvais pas voir, mais qui existait cependant, puisqu'il résistait sous mon doigt...Ah! Mr. Delmar, quelle belle émotion j'ai ressentie!...Je plongeai alors ma main entière, et je retirai...l'Œil du Diable, votre chère pierre précieuse, si désirée, si cherchée, si pleurée... Voilà la solution de l'énigme!

Et Nick Carter se renversa sur son fauteuil en souriant béatement.

Delmar était suffoqué de surprise et d'admiration, partagé entre la joie que lui causait le retour de l'Œil du Diable, et le respect que lui inspiraient le noble courage, la simplicité et la modestie de Nick Carter. Il se leva, tendit la main vers le détective, puis, se ravisant, fit le tour de la table et vint embrasser sur les deux joues Nick Carter, qui se mit à rire franchement, et qui, ma foi! ne fit aucune difficulté pour lui rendre son accolade.

— C'est égal, dit Delmar en se rasseyant, ce Crabbe est le voleur le plus génial que j'aie rencontré de ma vie! Je n'ai pas besoin de vous dire, n'est-ce pas, Mr. Carter, à quel point je vous suis reconnaissant...

— C'est dit, fit le détective en souriant.

— Mon diamant m'est devenu plus précieux encore par suite des multiples dangers que vous avez courus pour le reconquérir. Mais je voudrais bien savoir ce qu'est devenu Crabbe...

— Ce n'est pas moi qui vous renseignerai là-dessus, dit Nick Carter en haussant les épaules. J'ai bien cherché dans le lit du fleuve, pour voir si je le retrouverais...Mais toutes mes recherches ont été vaines, et je dois croire que les flots l'ont gardé et qu'il repose à jamais dans le lit profond du Colorado...

— FIN. —

**Le prochain fascicule (No. 77) contiendra:**

## Un Mystère chinois.


### MAGNIFIQUE PRIME!

**Nick Carter, Le plus grand Détective américain.**

Les 50 premières livraisons en deux volumes reliés.
Le 1er vol. contenant les 25 premières livraisons et le 2e vol. les livraisons 26 à 50.

**Buffalo-Bill, Le Héros du Far-West.**

Les 50 premières livraisons en deux volumes reliés:
Le 1er vol. contenant les 25 premières livraisons et le 2e vol. les livraisons 26 à 50.

**Reliure en 2 couleurs : brun et bleu pâle, titre doré.**

**Prix de chaque Volume : 8 Fr.**

Pour recevoir ces volumes, s'adresser à tous les Libraires et Marchands de Journaux, ou à la Maison A. Eichler, 41, rue Dauphine, Paris.

### AVIS AUX LECTEURS!

Suivant de nombreux désirs, nous avons exécuté pour

**Nick Carter**

**Deux Magnifiques Couvertures**

servant à relier, l'une les 25 premières livraisons, et la deuxième les livraisons de 26 à 50.

On peut se les procurer en bleu pâle ou en brun, au prix de 1 fr. 25 l'une.

S'adresser au Fournisseur du présent fascicule ou à la

Maison A. Eichler, 41, Rue Dauphine, Paris, 6e


A. Eichler, édit., impr., Paris. Le Gérant: SALMON.

# Nick Carter

## Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

No. 1. Un Maître du Crime.
„ 2. L'Affaire Carruthers.
„ 3. Inez Navarro.
„ 4. Le Serment fatal.
„ 5. La Pointe du Poignard.
„ 6. Dans le Brouillard.
„ 7. Un Voisin mystérieux.
„ 8. La Victime d'un Empoisonneur.
„ 9. Un Malade dangereux.
„ 10. Les Pires Voleurs de New York.
„ 11. Le Prince des Bandits du Grand Monde.
„ 12. La Pension meublée de Madame Durk.
„ 13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
„ 14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
„ 15. Un Colis macabre.
„ 16. Un périlleux Voyage.
„ 17. La Piste sous les Eaux.
„ 18. Le Banc des Témoins.
„ 19. Une Nuit dehors.
„ 20. La Chasse aux Documents.
„ 21. Une Effraction bien faite.
„ 22. Le Docteur Quartz.
„ 23. L'Homme aux Nerfs d'acier.
„ 24. Les Assassins du Grand Hôtel.
„ 25. Les Aventures d'un Pendu.
„ 26. La Haine d'une Sorcière.
„ 27. Le Diable dans une Maison de Fous.
„ 28. Un singulier Nœud coulant.
„ 29. La dernière Partie du Docteur Quartz.
„ 30. Un Compagnon suspect.
„ 31. La Cité du Lac Michigan.
„ 32. Les Voleurs de Cadavres.
„ 33. Sur le Chemin des Coyotes.
„ 34. Un Maître Chanteur femelle.
No. 35. Dans l'Hypnose.
„ 36. Un Complot anarchique.
„ 37. Les Initiales mystérieuses.
„ 38. Un lugubre Problème.
„ 39. Un Enlèvement énigmatique.
„ 40. Les Compagnons du Crime.
„ 41. César, le Chien Détective.
„ 42. La Locomotive No. 13.
„ 43. Les Empoisonnements de l'Alameda.
„ 44. Le Bouge de Mammy Tooter.
„ 45. Un quadruple Assassinat.
„ 46. Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.
„ 47. Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.
„ 48. La Cigarette révélatrice.
„ 49. L'Araignée rouge.
„ 50. Turklinken-Joseph.
„ 51. La Piste sanglante.
„ 52. Le Vol de l'Étoile en diamants.
„ 53. Les Voleurs de la Voie ferrée.
„ 54. Le Voleur volé.
„ 55. Le Crime d'un Docteur.
„ 56. Hook Max.
„ 57. Une périlleuse Aventure.
„ 58. Les Conjurés de Brookville.
„ 59. Le Testament de Mr. King.
„ 60. Une Captation d'Héritage.
„ 61. Un Plan diabolique.
„ 62. La Chasse aux Millions.
„ 63. Le Choc électrique.
„ 64. La Duchesse enlevée.
„ 65. Keno McCall; Histoire tragique d'un Suicide.
„ 66. Le Piège mortel.
„ 67. L'Énigme siamoise.
„ 68. Les Joyaux de Mr. Hackett.
„ 69. Un Tripot dans Bowery.
„ 70. Un Tramway dangereux.
„ 71. Au Casino de Palm Beach.
„ 72. Une Victime de la Science.
„ 73. L'Assassinat mystérieux de Fall River.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

**A. Eichler,** imprimeur-éditeur. **Paris, 41,** Rue Dauphine.
**New York,** 33 First Street. **Londres E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstr. 107